

**Sport**

## **Les filles gagnent du terrain**

*page 19*

**Espace public**

## **Au service de la propreté**

*page 12*

**Dossier**

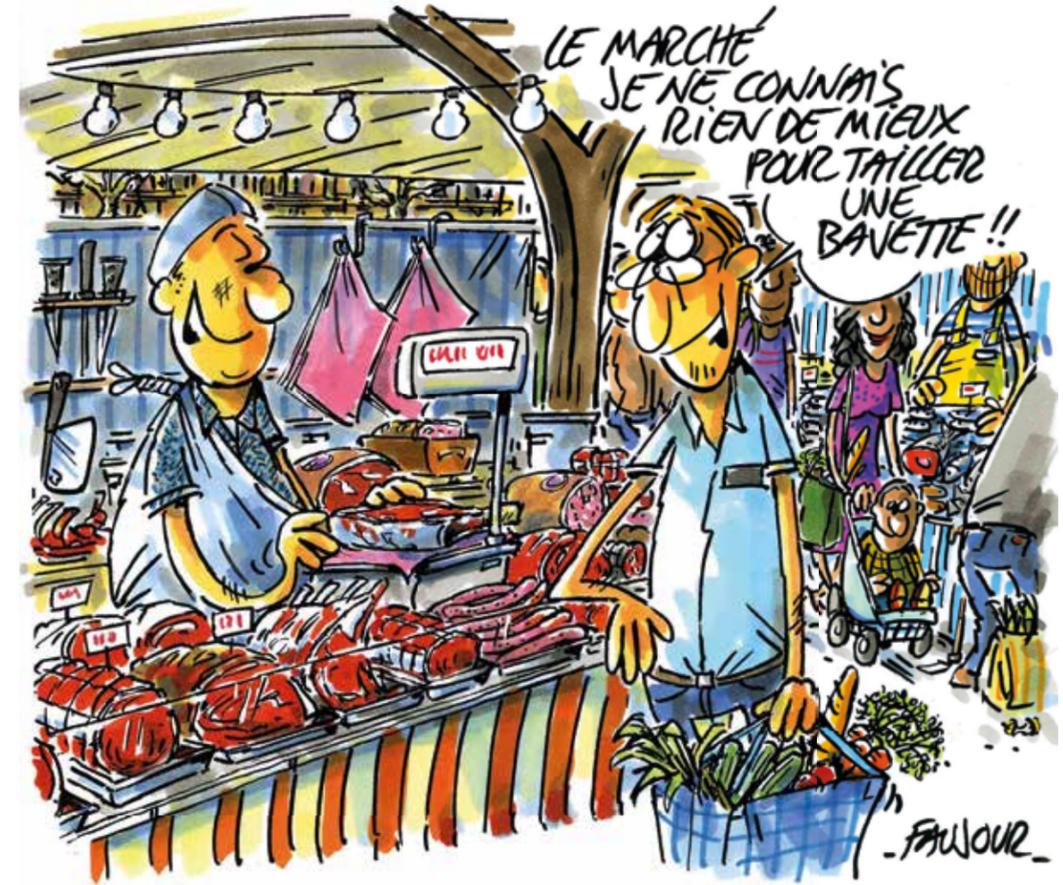
# *Des chefs au top*

*page 4*

# Pantin, la fête



**KERMESSE NAUTIQUE,  
BROCANTE DES ENFANTS  
ET DES ANIMATIONS POUR  
TOUS LES ÂGES...**



Lire page 24

**SOMMAIRE**

**4> Dossier**

Par ici les bonnes tables !

**10> En quelques mots**

Devenez adhérent de la Coop de Pantin ; les vigneronnes en haut de l'affiche avec Pantin boit bio ; Kelbongoo change ses horaires ; Conf'Copro le 25 mai ; rapport de la médiature ; JO 2024 : à vos archives !

**12> Propreté urbaine**

> Une journée avec les agents du pôle Propreté  
> Interview de Stéphane Le Lay, sociologue spécialiste des métiers du nettoyage

**15> Tiers-lieu**

La Cité fertile prolongée jusqu'en septembre 2024

**16> Vie associative**

Le calcul mental, un jeu d'enfant

**17> Éducation**

Oihana Dorion-Jegou, championne de lecture

**18> Solidarité**

L'auto-école CER Milani transporte gratuitement les personnes âgées

**19> Spécial Année de l'égalité/Sport**

> L'Agence nationale du sport et Nike font bouger 1 500 jeunes Pantinoises  
> Anne-Marie M., doyenne des Foulées pantinoises  
> La parité dans le sport, une condition Sine Qua Non  
> Interview de Chloé Céliérien, journaliste, autrice et illustratrice

**22> En images**

Inauguration de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, Handilympiades, Chasse aux œufs de Pâques du Secours populaire, États généraux de l'éducation...

**24> Commerce**

On a testé les marchés et on s'est régalé!

**26> Espace public**

> Le square du Petit-Bois ouvre fin mai  
> Une nouvelle aire de jeux au parc Stalingrad  
> Les radeaux végétalisés au secours de la biodiversité  
> Inauguration du square Formagne mardi 16 mai

**28> Bien-être animal**

> Un jour, tu seras libre mon chat  
> La ville adopte une charte pour le bien-être animal

**29> Bibliothèques**

Extime : une lecture sensible de la ville

**30> Danse**

> 1 KM de danse revient le 27 mai  
> Uranie Gauillard dans l'Élan du Centre national de la danse

**32> Arts de la marionnette**

> La Biennale internationale des arts de la marionnette entre en résistance  
> Jean-Louis Heckel nous a quittés

**34> Art contemporain**

Premier Prix Sheds de l'art contemporain : à vous de jouer !

**CANAL** 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin  
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.  
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr  
Directeur de la publication: Bertrand Kern.  
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction:  
Cécile Demars. Maquettiste: Priska Vigo. Rédacteurs: Tiphaine Carou, Christophe Duthell, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Abouville, Justine Davo, Emilie Hautier, Amélie Laurin, Rudy Ouazene.  
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Bonne nouvelle ! La Guinguette des Grandes Serres rouvre jeudi 4 mai.

# Le choix des gourmands

C'est le printemps des restaurants ! Alors que **La Butinerie**, maison des alternatives alimentaires, fête son premier anniversaire le 13 mai et que **le Pas si loin** s'apprête à lancer sa cantine dans les locaux d'Artagon, Pantin, qui compte 178 établissements, accueille, dès le 4 mai, à la Guinguette des Grandes Serres, **Justine Piluso**, jeune cheffe prometteuse remarquée dans l'émission Top Chef diffusée sur M6. Mais, à Pantin, restauration ne rime pas seulement avec consommation...

Dossier réalisé par **Tiphaine Cariou**

**E**n ce jeudi midi, le restaurant Eau Canal affiche complet, à l'image de ses homologues. Employés des sociétés du secteur, habitants du quartier, Parisiens en goguette... tous se croisent le temps d'une pause déjeuner. Sériel et Lorraine travaillent dans un collège voisin. Au fil des mois, Eau Canal est devenu leur QG : « À Pantin, il y a une belle offre de restauration à petits prix dans tous les quartiers. Ici, c'est comme une brasserie parisienne revisitée façon kabyle. On adore, le service est top ! », s'exclame Sériel. Pour autant, malgré une reprise post-Covid bien engagée, les restaurants affrontent de nouveaux défis. « Ceux de la petite couronne, comme à Pantin, s'en sortent mieux que les autres car ils sont toujours fréquentés par les salariés des entreprises. Mais la généralisation du télétravail change la donne. Les

professionnels vont devoir s'adapter », explique Leïla Abdellaoui, coordinatrice à la Chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis.

## Cuisiner un monde meilleur

Dans le domaine de la restauration, Pantin, qui compte au total 178 établissements, s'illustre surtout grâce à un écosystème qui s'est fédéré autour d'une alimentation saine et accessible et de l'insertion professionnelle. En l'espace de 31 ans, Les Relais solidaires, une structure hybride qui intervient dans tous les champs de l'économie sociale et solidaire, ont ainsi formé aux métiers de la restauration 6 000 personnes éloignées de l'emploi. « Depuis quelques années, nous nous adaptons à l'évolution de ces métiers avec de la vente à emporter ou la confection de street food », explique son directeur, Nabil El Dirani, dont le prochain terrain de jeu, une friche

située aux Sept-Arpents, proposera des pizzas.

De son côté, le Pas si loin, café associatif fondé en 2014, a également pris beaucoup d'ampleur ces dernières années. Fort de 450 adhérents, son objectif initial reste inchangé : favoriser le lien entre les habitants des Quatre-Chemins, notamment grâce à l'alimentation. Ce printemps, il s'associe à Artagon pour investir la cantine de l'ancien collègue Jean-Lolive, devenu le repaire de la scène artistique émergente. « Cet espace, où il sera possible de déjeuner à prix modéré, permettra d'accueillir, le samedi midi, des apprentis chefs du quartier pour une mise en situation professionnelle. Cet été, nous amènerons également un stand de vente sur le marché provisoire des Quatre-Chemins où des plats préparés par des habitantes en voie de professionnalisation seront proposés », indique Antonin Lenglen, chargé de projet.

## Éco-responsable et solidaire

À quelques encablures de là, un autre lieu imagine la restauration de demain. À la Cité fertile, le restaurant d'application La Source propose un menu de saison composé par les apprentis de son école de cuisine installée sur place. Depuis un an et demi, 130 chefs ont été formés à la restauration éco-responsable et ont appris à valoriser les circuits courts autant que les recettes anti-gaspi. Mieux : en 2022, La Source a valorisé 40% de ses déchets, soit 1 420 kilos. Proposant une alimentation durable, locale et inclusive, La Butinerie, maison des alternatives alimentaires, poursuit quant à elle son envol. Le midi, il est possible de pousser la porte de sa cantine participative et d'y partager un déjeuner à prix libre. Tous les 15 jours, elle accueille également les Mardis de La Butinerie, un repas solidaire auquel prennent part des

## CARNET D'ADRESSES

- **La Butinerie** : 32, rue de l'Ancien-Canal. Les mercredis et samedis de 10.00 à 20.00 ; les jeudis et vendredis de 12.00 à 20.00. Cantine participative sur inscription au ☎ 06 66 33 56 32 ; prix libre.
- **Cantine Artagon** (ouverture courant mai) : 34, rue Cartier-Bresson. Les lundis et mardis de 12.00 à 15.00 ; les mercredis et vendredis de 9.30 à 22.30 et le samedi de 10.30 à 17.00. Formules entre 9, 5 et 16 €, plats à prix libres et réductions possibles.
- **Les Relais solidaires** : 61, rue Victor-Hugo. Le lundi de 9.00 à 18.00 et du mardi au samedi de 9.00 à minuit. Formules à 18 et 21 € le midi.
- **La Source** : 14, avenue Édouard-Vaillant. Du lundi au jeudi de 12.00 à 15.00. Formules à 16 et 17 €.

personnes fréquentant le centre d'accueil Le Refuge et les associations caritatives locales. « L'idée est de cuisiner et de déjeuner ensemble. Tous ces gens, qu'ils soient réfugiés, migrants ou SDF, sont pour la plupart très isolés. Ici, tout le monde met la main à la pâte et éplucher des légumes, ça crée des liens ! », assure Séverine Coutaud, coordinatrice du lieu. Pour son premier anniversaire, La Butinerie organise, samedi 13 mai, une grande fête de quartier à son image. Au programme : buffet participatif, vélo-smoothies, plantations, tombola et atelier de réparation/vente de bicyclettes. Idéal pour découvrir le concept !

- **Premier anniversaire de La Butinerie** : samedi 13 mai, de 10.00 à 18.00, 32, rue de l'Ancien-Canal.

3 QUESTIONS À...



**Zora Zemina,** conseillère municipale déléguée au Développement du commerce, à l'Animation de la ville et aux Temps libres

**Canal : Comment se porte le secteur de la restauration à Pantin ?**

**Z.Z. :** Après deux années marquées par la pandémie, on assiste enfin à une reprise de l'activité mais principalement à l'heure du déjeuner. Aujourd'hui, à Pantin comme ailleurs, les restaurateurs sont confrontés à des taux d'inflation élevés, à une augmentation du coût des denrées alimentaires et à une pénurie de main d'œuvre. Il faut plus que jamais les soutenir en poussant la porte de toutes ces bonnes adresses qui fleurissent dans la ville !

**Ce secteur contribue-t-il au développement économique et à l'attractivité de la ville ?**

**Z.Z. :** Bien sûr ! Les restaurants et leurs terrasses sont des lieux de rassemblement et de convivialité par excellence. À Pantin, les nouvelles enseignes ont commencé à s'implanter à partir de 2016. Et elles ont changé le visage de la ville ! Ce secteur, toujours en recherche de main d'œuvre, est aussi un vivier d'emplois local. Des acteurs de l'économie sociale et solidaire, comme Les Relais, La Butinerie ou le Pas si loin permettent même l'insertion professionnelle des Pantinois éloignés du monde du travail. Quant aux restaurateurs qui travaillent en circuit court et qui s'approvisionnent auprès d'autres commerçants locaux, ils créent un réseau économique vertueux.

**La ville soutient-elle les restaurateurs ?**

**Z.Z. :** Oui. L'une des actions phares de la commune a été, pendant toute la période post-Covid, l'exonération des droits de terrasse. Depuis l'an dernier, ils sont redevenus payants mais, pour plus de flexibilité, les commerçants ont le choix entre deux options et deux tarifs : une terrasse saisonnière, de mai à octobre, ou une terrasse annuelle. Nous faisons également en sorte, depuis plusieurs années, de mettre à disposition, chaque été, partout dans la commune, une sélection de *food trucks* et autres triporteurs. Outre ce rôle d'animation du territoire, la ville a également à cœur d'accompagner au mieux les projets d'implantation afin de proposer aux Pantinois une offre de restauration accessible et diversifiée.

# Faites voya ger vos papilles

Gangnam et Ocimum. Deux restaurants qui ont récemment ouvert leurs portes avenue Jean-Lolive et deux façons d'effectuer un dépaysant voyage culinaire. Embarquement immédiat vers la Corée et l'Italie.



## Ocimum : la Méditerranée sublimée

Une façade noire située à deux pas de la station de métro Hoche, une véranda baignée de soleil, une déco cosy aux motifs végétaux... *Mamma mia !* Après deux ans de travaux, Ocimum, dont le nom fait référence à cet incontournable de la gastronomie méditerranéenne qu'est le basilic, sert d'écrin gourmand à une cuisine italienne traditionnelle revisitée et à des recettes ensoleillées parfaitement interprétées.

Napolitain pur jus, le four à pizza trône majestueusement au fond du restaurant, tout comme la plupart des ingrédients qui attendent patiemment les premières réalisations de la journée – *mozzarella fior di latte*, copeaux de parmesan *grana padano*, jambon San Daniele...

Parmi les stars de la carte, L'Ocimum, la pizza signature qui mêle mozzarella, pesto, parmesan et pistaches concassées. Également au menu, les dernières créations de Simone di Pasquale, jeune chef natif des Abruzzes qui a fait, entre autres, ses classes chez Ducasse : « Ici, j'aime *twister* cuisine méditerranéenne et recettes italiennes avec de bons produits de saison. Les charcuteries et les fromages viennent de la Péninsule, l'agneau des Pyrénées et le poisson de Normandie. »

Mention spéciale pour l'œuf mollet en kadaïf, dont les cheveux d'ange rappellent les pâtisseries orientales, l'épaule d'agneau confite aux herbes à partager, les raviololes vertes truffées ou encore les spaghettis maison nappés de ragoût d'encornets.

● 49, avenue Jean-Lolive, ☎ 09 63 58 93 68.  
Du lundi au samedi de 12.00 à 14.30 et de 19.00 à 22.30.  
Plus d'infos : [restaurant-ocimum.com](http://restaurant-ocimum.com).

Avenue Jean-Lolive, Ocimum propose une cuisine méditerranéenne recherchée.

Gangnam : un cadre moderne qui sert d'écrin à une cuisine typiquement coréenne.

## Gangnam : la Corée passe à table

Le pavillon de l'ancienne Manufacture des tabacs renaît une fois de plus de ses cendres avec l'arrivée du restaurant coréen Gangnam, un nom de baptême qui renvoie à la région d'origine des deux fondateurs, à un quartier branché de Séoul et au succès planétaire du rappeur Psy.

À l'intérieur, les rangées multicolores de bouteilles de soju, le saké coréen aromatisé, et les grills intégrés aux tables semblent constituer une bonne introduction à l'univers gastronomique du pays du Matin calme.

Il y a quelques mois, Matthieu Huang et Julien Wu, qui se connaissent depuis les années collège, ont eu envie de faire découvrir cette cuisine traditionnelle qu'ils connaissent si bien.

« On ne le sait pas forcément mais la gastronomie coréenne est saine et équilibrée, très différente de ses sœurs asiatiques. C'est aussi une cuisine qui se partage entre amis ou en famille. Elle est très conviviale ! », précise Julien Wu.

Incontournable de la carte, le barbecue s'élabore ici uniquement avec de la viande française triée sur le volet et délicatement marinée. À ne pas manquer non plus, les bibimbaps et leur palette arc-en-ciel de légumes croquants et de viandes goûteuses, surmontés d'un œuf coulant à souhait. Quant à la quinzaine de petites entrées à partager, dont des galettes aux légumes et au kimchi, elles rivalisent d'originalité. Et impossible de sortir de table sans avoir goûté le bingsu, un dessert à base de glace râpée qui vous fera fondre.

Avis aux amateurs : l'été prochain, Julien Wu et Matthieu Huang ouvriront, à deux pas des Grands Moulins, une nouvelle adresse spécialisée dans les raviolis vapeur et brioches fourrées. Nom de code : Little Asia.

● 140, avenue Jean-Lolive, ☎ 09 81 90 45 33.  
Tous les jours de 12.00 à 15.00 et de 19.00 à 23.00. Plus d'infos : [gangnamparis.com](http://gangnamparis.com).



## Et bientôt...

► Le **Jardin 21** fête sa réouverture du 4 au 7 mai au bord du canal. À déguster jusqu'en septembre, une programmation festive autour de son potager et, côté restauration, des burgers et hot dog gourmands et végétariens.

► En juin, **trois food trucks et vélos-triporteurs** s'installeront place de la Pointe. Au menu : vente à emporter de sorbets, de smoothies et de boissons fraîches et, sur les rives du canal, côté agrès sportifs, burgers et poke bowls.

► Dans quelques mois, les **Relais solidaires** ouvriront une pizzeria sur la friche des Sept-Arpents, laquelle accueillera également des activités d'agriculture urbaine. Cet été, des animations culinaires y seront organisées.

PAR ICI LES BONNES TABLES !

# Sous le soleil... exactement

Jeudi 4 mai, la Guinguette des Grandes Serres signe son grand retour. Aux manettes des cuisines, la jeune cheffe Justine Piluso dont le large sourire a marqué la saison 2020 de Top Chef, l'émission gastronomique de M6 que l'on ne présente plus. Au menu : une carte délicieusement ensoleillée et de nombreuses animations.

**S**es palmiers, son sable fin, ses grandes tables, ses transats et ses concerts acoustiques nous avaient manqué. Jeudi 4 mai, la Guinguette des Grandes Serres signe son grand retour le long du canal, à l'ombre des anciennes halles Pouchard.

Pour sa sixième année de fonctionnement, cette oasis urbaine sera orchestrée par la cheffe Justine Piluso. Star de la saison 2020 de Top Chef, cette dernière s'apprête à proposer une carte ensoleillée de *finger food* – des gourmandises qui se mangent avec les doigts – reflétant ses origines italo-méditerranéennes. Impossible de ne pas tester ses croque-monsieur confectionnés avec de la focaccia toastée, ses arancini siciliens farcis au camembert et ses *lobster rolls* au poulpe grillé. « La cuisine que je vais proposer à la Guinguette sera accessible gustativement et financièrement, décomplexée, sans chichi et, surtout, composée avec de bons produits. Des petits plats que l'on a envie de déguster avec ses amis ou en famille, en somme... », précise-t-elle.

## Et le goûter acquiert ses lettres de noblesse...

Grande nouveauté 2023, un florilège de petits plaisirs sucrés imaginés spécialement pour les enfants, à l'image des glaces cookies et des cannoli fourrés à la ricotta et au chocolat. « Dans tous les projets de la cheffe nomade que je suis, il y a toujours des plats destinés aux enfants car je trouve que c'est super, à mon niveau, de pouvoir éduquer leurs petits palais avec des denrées de qualité. Ils pourront notamment déguster des mini-crêpes nappées de pâte à tartiner maison ou de confiture naturelle confectionnée sur place », poursuit Justine Piluso.



Dès le 4 mai, Justine Piluso prend les commandes de la Guinguette des Grandes Serres.

Tout au long de la saison, la Guinguette proposera d'ailleurs des concerts et des événements « spécial familles ». Au programme également, une vente de pain au levain bio issu du fournil des Grandes Serres.

● **La Guinguette des Grandes Serres :**  
20, rue Delizy. Ouvert jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, du jeudi au dimanche de 13.00 à 22.00.

## Vite, une terrasse !

**D**epuis fin mars, la place Olympe-de-Gouges accueille un nouveau venu à l'emplacement de l'ancien Bistrot du marché : Les Ateliers de Pantin. À l'intérieur, une moto de la marque Motobécane datant de 1951 – un petit clin d'œil au passé manufacturier de la ville – domine une pompe à bière en cuivre proposant neuf références différentes. On aime aussi y déguster son tartare de thon rouge, ses tagliatelles à la provençale et ses planches de charcuterie et de fromage sur la généreuse terrasse donnant directement sur la place. Ensoleillement garanti durant pratiquement toute la journée ! Une pause s'y impose les mercredis et vendredis matin – et bientôt le dimanche – après avoir fait le plein de fruits et légumes frais sur le marché qui s'étale à ses pieds.

● **Les Ateliers de Pantin :**  
16, allée des Ateliers. Du lundi au samedi de 9.00 à minuit.



1<sup>er</sup>  
- 4  
juin



emergences-biennale.fr

# Métiers d'art & Design

7<sup>e</sup> Biennale Émergences  
au CND de Pantin  
Entrée libre

- Expositions • Initiations
- Animations adultes et jeune public



Est  
Ensemble  
Grand Paris

pour le climat  
et la justice sociale!

Avec  
le soutien de :

ville de  
Pantin

En partenariat  
avec :

Le Parisien



3 paris  
île-de-france

intramuros



Épicerie alternative

## DEVENEZ ADHÉRENT DE LA COOP !

Créée en 2017 et installée dans les anciennes écuries de la Cité fertile, la Coop de Pantin donne accès, chaque samedi de 14.30 à 16.30, à des produits bio et en vrac, moyennant une adhésion annuelle de 20 euros. Les habitués y trouvent ainsi des pâtes italiennes, du riz de Camargue, des haricots secs, des céréales, du sucre, de la farine, de l'huile d'olive, de la lessive mais aussi des jus de fruit, du cidre et des vins naturels et bio.

« Les produits sont achetés soit directement auprès des producteurs, soit commandés à Terra Libra, notre grossiste qui suit un modèle de distribution équitable », explique Marie Preston, la présidente de cette structure autogérée par sa quarantaine d'adhérents. « Cela signifie que les décisions sont prises collectivement, précise-t-elle. Par ailleurs, notre modèle reposant exclusivement sur le bénévolat, nous ne margeons sur aucun produit. Nous parvenons ainsi à proposer des tarifs inférieurs à ceux pratiqués dans les enseignes bio de la grande distribution. »

La Coop de Pantin offre aussi la possibilité à ses adhérents de référencer de nouveaux produits. « Par exemple, si un de nos membres apprécie un jus de pomme produit en région parisienne, il peut l'ajouter au catalogue », se félicite la présidente.

Samedi 20 mai, l'épicerie alternative organise un temps festif afin d'attirer de nouveaux adhérents.

● **Pour découvrir la Coop de Pantin** : rendez-vous samedi 20 mai, de 14.30 à 16.30. Écuries de la Cité fertile, 14, avenue Édouard-Vaillant. Renseignements : [coopantint@gmail.com](mailto:coopantint@gmail.com).

Œnologie

## VIGNERONNES EN HAUT DE L'AFFICHE

À quelques jours du salon Pantin boit bio qui, les 3 et 4 juin, accueillera 32 vigneronnes devant le théâtre du Fil de l'eau, le Ciné 104 projette le film *Vignerottes* du réalisateur Guillaume Bodin. Ce documentaire témoigne de la féminisation des métiers du vin à travers la mise en lumière d'expériences de plusieurs professionnelles originaires d'Italie, de Suisse ou de France. Il fait également découvrir en profondeur la biodynamie, cette agriculture qui soigne la terre et révèle les terroirs. À l'issue de la projection, un débat et une dégustation seront proposés.

● **Jeudi 25 mai au Ciné 104**, 104, avenue Jean-Lolive. Tarif plein : 6€.



Habitat

## TOUT SAVOIR SUR LA RÉNOVATION THERMIQUE

La rénovation et l'isolation thermiques des copropriétés seront au centre des discussions, jeudi 25 mai, à l'occasion d'une réunion d'information intitulée Conf'Copro, animée par un conseiller France Rénov' de l'ALEC-MVE (Agence locale de l'énergie de l'Est parisien). Outre la présentation du panorama des solutions techniques permettant de réduire les consommations d'énergie de son immeuble, ce rendez-vous permettra aussi d'en apprendre plus sur les aides financières mobilisables et de préciser les conditions de raccordement au futur réseau de chaleur géothermique de Pantin.

● **Jeudi 25 mai à 18.30. Studio 4 du Centre national de la danse**, 1, rue Victor-Hugo. Participation gratuite sur inscription : [copro@agence-mve.org](mailto:copro@agence-mve.org) ou ☎ 01 42 87 13 55.

Sport

## FOUILLEZ VOS TIROIRS...

Le ministère de la Culture lance, en amont des Jeux olympiques de 2024, une collecte nationale des archives du sport, laquelle s'inscrit dans la programmation de l'Olympiade culturelle qui se déploie partout en France jusqu'à la fin des Jeux paralympiques.

À Pantin, cette opération est relayée par le pôle Mémoire et Patrimoine qui appelle ainsi tous les habitants à ressortir leurs archives – photos, films, coupures de presse, affiches, cartes postales... – racontant l'histoire locale du sport. Ces ressources documentaires, confiées en don ou en prêt, pourront être mises en lumière dans le cadre d'expositions, de publications ou encore d'activités pédagogiques.

● **Plus d'infos** : ☎ 01 49 15 39 99 ou [archivespatrimoine@ville-pantin.fr](mailto:archivespatrimoine@ville-pantin.fr).



© DR

Médiation

## UNE BONNE OPTION



© IStock

Le médiateur de la ville, dont la mission est de lever les incompréhensions et de régler les conflits entre les usagers et l'administration municipale, vient de présenter son rapport au conseil municipal. Ce document de 24 pages fait ainsi état des 942 sollicitations émises par les Pantinois entre 2019 et 2022. « Mon rôle, explique Brahim Hedjem, consiste, dans un premier temps, à écouter les habitants qui m'interpellent et à comprendre précisément leur situation. Si la demande a trait aux compétences de la commune, j'instruis les dossiers en prenant contact avec les services municipaux concernés. J'entends les explications des agents de la collectivité avant de revenir vers les usagers. »

Entre 2019 et 2022, Brahim Hedjem a ainsi été saisi sur des problématiques liées à l'habitat (18 % des demandes), au secteur social (14 %), au cadre de vie (13 %) et à l'état civil (11 %). « Dans ce rapport, les questions de santé ont bondi en raison de la crise sanitaire », conclut le médiateur qui reçoit plus de 250 sollicitations par an.

● **Pour contacter le médiateur de la ville** : ☎ 01 49 15 70 55. Le médiateur reçoit au 7, rue de la Liberté.

Événement

## FAITES VOS JEUX !



© IStock

Il n'y a pas d'âge pour jouer ! Dimanche 28 avril, de 14.00 à 18.00, à l'occasion de la Fête mondiale du jeu, l'Îlot 27 se transforme en paradis pour petits et grands joueurs.

À découvrir à la faveur de la déclinaison locale de cette manifestation internationale, des espaces dotés de structures gonflables, de parcours de motricité, de jouets sensoriels et de construction. Également à la disposition des visiteurs, des jeux vidéo, de société et d'estaminet. À noter que l'association La Boîte à chimère, spécialiste des jeux de rôle, fera le déplacement et qu'un collectif de familles du quartier tiendra la buvette.

L'objectif de ce rendez-vous organisé pour la première fois à Pantin ? Faire découvrir les nombreuses vertus du jeu, vecteur de lien social, d'apprentissage et de convivialité, et présenter les ludothèques prochainement inaugurées sur le territoire.

● **Dimanche 28 mai**, de 14.00 à 18.00, dalle de l'Îlot 27, ludothèque Scandicci (12, rue Scandicci) et cour de l'école maternelle Eugénie-Cotton (23, rue Auger). Événement entièrement gratuit.



Alimentation responsable

## KELBONGOO : RENDEZ-VOUS LE VENDREDI

Expert des circuits courts, Kelbongoo propose, depuis 10 ans dans l'Est parisien, des produits fermiers (fruits, légumes, viande, produits laitiers et épicerie) provenant directement de producteurs locaux.

Depuis la fin de l'année dernière, le camion de l'entreprise de l'économie sociale et solidaire, qui se démarque par des produits ultra-frais et des prix défiant toute concurrence, fait une halte aux Quatre-Chemins. Ce printemps, Kelbongoo modifie son jour de distribution : rendez-vous dorénavant tous les vendredis de 17.00 à 19.15, toujours au square Éphémère.

● **Commande des produits au plus tard la veille du jour de distribution (soit le jeudi) avant 11.00 sur** : <https://www.kelbongoo.com/>.



© IStock

Jeunesse

## À VOS PROJETS !

Pouvant s'élever à 500 euros, la Bourse projet jeunes vise à soutenir les projets, individuels ou collectifs, des 12-25 ans dans des domaines aussi variés que la solidarité, la citoyenneté, la santé, le développement durable ou encore l'égalité femmes-hommes. Ce coup de pouce financier a également pour vocation à favoriser les départs en vacances en autonomie des 18-25 ans à condition que leur voyage intègre une dimension culturelle ou sportive.

Pour bénéficier de cette aide, les dossiers peuvent être retirés à partir du 24 mai au Lab'. Ils seront ensuite à redéposer avant le 7 juin.

● **Le Lab'** : 7-9, avenue Édouard-Vaillant. Les lundis de 9.30 à 12.30 et de 14.00 à 18.00 ; les mardis, jeudis et vendredis de 14.00 à 18.00 et les mercredis de 14.00 à 20.00. Plus de renseignements : ☎ 01 49 15 48 09.

# Une journée avec les agents du pôle Propreté urbaine

## 60 employés municipaux au service de votre cadre de vie

Ils nettoient les trottoirs et les chaussées, dés herbent, salent les rues en hiver, ramassent les feuilles mortes et les déchets tombés à terre. **Quelle que soit la météo, les agents municipaux du pôle Propreté urbaine sillonnent Pantin, dont ils connaissent chaque recoin.** Leur métier, pas toujours reconnu, est pourtant indispensable. Début avril, Christophe Dutheil, journaliste au sein de la rédaction, les a suivis toute une journée. Il relate son expérience.

### 5 h 40

Il fait encore nuit. J'arrive aux abords du Centre technique municipal (CTM), situé rue Cartier-Bresson. Stéphane, l'un des quatre encadrants du pôle Propreté urbaine de la ville, m'accueille et me présente les agents qui œuvreront jusqu'à 13.30. Ses yeux balayant les tableaux en liège qui l'entourent, il organise le travail des équipes du matin. Stéphane planifie aussi les interventions exceptionnelles, par exemple après un incendie ou un incident sur la chaussée, et veille à consigner toutes les tâches effectuées. « J'attends des agents qu'ils soient rigoureux dans leurs remontées d'informations car nous devons rendre des comptes sur les difficultés rencontrées et nos actions en cours, passées ou à venir. » Ces comptes-rendus sont essentiels. Ils permettent, par exemple, de faire intervenir en renfort des prestataires soit sur des tâches spécifiques, à l'image du ramassage des déjections canines, du dégraffitage ou du retrait des affiches sauvages, soit en horaires décalés.

### 5 h 50

Les choses sérieuses commencent. Vêtus de leur combinaison orange, les agents convergent vers la salle où sont données les consignes pour la matinée. Stéphane commence par annoncer le programme pour le nettoyage mécanisé. Ce « train de lavage », comme on dit dans le jargon maison,

© Studio Cuicui



L'équipe aux manettes du train de lavage mécanique est composée de deux agents.

utilise plusieurs types d'engins, notamment quatre laveuses, cinq aspiratrices et de nombreuses souffleuses. Les quatre binômes de la matinée, qui effectueront autant d'itinéraires, sont composés d'un conducteur et d'un « ripeur », chargé d'asperger le sol avant le passage d'une nettoyeuse ou d'amener les déchets devant l'aspiratrice. « Les températures sont basses aujourd'hui, explique le coordonnateur. Nous n'allons donc pas utiliser les laveuses ce matin afin d'éviter de créer du verglas et de frigorifier davantage les agents. »

### 6 h 14

Je monte dans une aspiratrice thermique, de la taille d'un utilitaire, en compagnie d'Igor, 40 ans, qui travaille depuis huit ans au sein du pôle Propreté. « On va commencer par faire les niveaux et mettre de l'eau, détaille-t-il. Nous en avons en effet besoin pour humecter le sol et y piéger la poussière générée par notre passage. » Ensuite, direction Les Courtilières. Ce

matin-là, l'agent trouve les rues plutôt propres. « Il fait froid, les gens sortent peu », explique-t-il. Je m'étonne quant à moi de la quantité de mouchoirs en papier, de bouteilles et de paquets de cigarettes vides repérés et aspirés par le binôme.

### 7 h 25

Je quitte Igor pour me rendre au dépôt des Quatre-Chemins, joutant l'ancien collège Jean-Lolive. D'ici, partent, tous les jours, quatre cantonniers en charge de l'entretien des rues du quartier. D'une main, Sindé tire son chariot. De l'autre, il balaie le trottoir de la rue Lapérouse, réunit les débris, les ramasse avec sa pelle et les transvase dans le sac accroché à son chariot. « J'aime mon métier et je me sens utile, confie ce fringant quinquagénaire qui vit aux Courtilières et adore travailler en plein air. J'ai commencé il y a vingt ans. Au départ, j'avais peur que l'on ne respecte pas notre travail. Mais les habitants sont habitués à nous et je me sens bien accueilli. »

### 8 h 46

Près de la salle Jacques-Brel, je croise Philippe, Ibrahim et Diakité. Également affectés au nettoyage manuel, ils sont en route pour la pause de 9 heures. Un répit bien mérité après trois heures passées dans le froid ! Durant ces 20 minutes, Philippe, 56 ans, se confie. Soulagé d'avoir trouvé ce travail après la fermeture de l'ancienne usine Schweppes de Pantin, il se plaint néanmoins d'incivilités dans son fief de l'avenue Jean-Jaurès : « Parfois, il suffit juste qu'on frôle les pieds d'un passant avec notre balai pour qu'il s'énerve. » Lui qui adore marcher est donc devenu un as du slalom...

### 13 h 04

La réunion de l'équipe du matin s'achève au CTM où, dans la bonne humeur, Ophélie, encadrante, répartit dorénavant les tâches pour la dizaine d'agents qui opéreront jusqu'à 20 heures.

### 14 h 21

Je m'apprête à suivre Stéphane, 52 ans, et Stephan, 18 ans. Les deux hommes ont pour mission de nettoyer le sol aux alentours des Grands Moulins. Leur laveuse électrique fait une première halte afin de remplir la cuve de 800 litres de l'engin. La feuille de route de ces agents prévoit ensuite qu'ils se rendent devant la gare. Là, ils commencent à asperger le sol d'eau avant que la machine ne passe la brosse. À l'instar des autres équipements du service, leur laveuse est de petite taille : « Ça permet de circuler partout, même sur les pistes cyclables, de plus en plus nombreuses à Pantin. »

### 16 h 26

En prévision de la fin de service, les coéquipiers notent, sur un bordereau, les tâches effectuées et détaillent les avaries techniques pour en informer la direction et les prochains

utilisateurs de la machine. « Les crevaisons sont fréquentes, glisse Ophélie. Dans ce cas, les agents préviennent immédiatement l'encadrant et envoient le véhicule au garage municipal qui se charge de le réparer pour qu'il puisse rouler dès le lendemain. »

### 18 h 12

De passage rue Marcelle, dans le Haut-Pantin, Ophélie invite le jeune Wesley à remettre sa veste colorée malgré le soleil. « C'est une question de sécurité », indique-t-elle. L'aspiratrice de l'agent reprend sa route. Elle se dirigera ensuite vers le CTM où elle déposera les déchets collectés, lesquels sont expédiés une fois par semaine vers la déchetterie de Romainville. Elle profitera enfin d'un check-up avant de reprendre du service le lendemain.

● **Et si vous vous glissiez dans la peau d'un agent municipal de la propreté urbaine ?** C'est ce que propose la ville jusqu'au 24 mai. L'occasion de découvrir l'envers du décor deux heures durant. Pour s'inscrire, il suffit de scanner ce QR code, puis de remplir un petit formulaire d'inscription.



● **Pour signaler un problème concernant :**  
 > **la propreté des rues et des trottoirs :** contacter gratuitement la ville de Pantin au ☎ 0 8000 93 500.  
 > **la collecte des déchets :** contacter Est Ensemble au ☎ 0 805 055 055 ou à [renseignements-dechets@est-ensemble.fr](mailto:renseignements-dechets@est-ensemble.fr).

Les agents municipaux ne sont pas en charge de la collecte des déchets, tâche dévolue à Est Ensemble. En revanche, ils sont garants de la propreté des rues.



© Studio Cuicui

## Agents superstars

Vous avez sans doute remarqué les photographies en noir et blanc, à l'esthétisme léché, qui ornent les grilles de l'hôtel de ville, égayent les rues de la commune et illustrent ce reportage. Représentant les agents du pôle Propreté, elles ont été réalisées à Pantin par le studio Cuicui, lequel utilise un procédé, le collodion humide, maîtrisé de nos jours par quelques rares photographes. « Ces salariés ont souvent l'impression d'être la dernière roue du carrosse. Il est temps de leur donner la reconnaissance qu'ils méritent ! », explique Mirjam Rudin, adjointe au maire déléguée à la Nature en ville, aux Déplacements, aux Espaces publics et aux Espaces verts. C'est ce que nous avons voulu faire avec cette série de photographies qui prend le contre-pied du manque de considération. » Le texte des affiches accompagnant l'exposition est, quant à lui, sans équivoque : « Vous les trouvez beaux ? Nous aussi ! » L'appel lancé à la population l'est tout autant : « Respecter le travail des agents de propreté, c'est essentiel. »

# « Nous sommes les premiers responsables de la prolifération des déchets »

Indispensables à la préservation du cadre de vie et à la protection de la population vis-à-vis des risques sanitaires, **les travailleurs du nettoyage sont encore trop souvent invisibilisés, voire méprisés. Entretien avec Stéphane Le Lay, sociologue du travail**, auteur de plusieurs recherches sur le sujet. *Christophe Dutheil*

## Les agents de propreté sont-ils invisibles ? Si c'est le cas, à quoi cela est-il dû ?

**Stéphane Le Lay :** Plus que d'invisibilité, je pense qu'on peut parler d'un processus d'invisibilisation. Ce ne sont pas les travailleurs des déchets qui jettent des mégots ou des papiers au sol, mais ce sont eux qui les nettoient. La distinction est importante. On sait en effet depuis longtemps qu'il existe un mécanisme consistant à associer les gens à la matière qu'ils gèrent. Dans le cas des détritiques, celle-ci a une image négative : les anthropologues ont montré qu'ils renvoient symboliquement à la déchéance, à la perte ou à la mort... L'invisibilisation des agents de propreté participe donc d'une forme de déni de réalité. Elle nous permet, collectivement, de nous défaire sur eux et d'oublier que nous sommes les premiers responsables de la prolifération des déchets.

**Sociologue à l'Ademe, Stéphane Le Lay est le coauteur de Les travailleurs des déchets (2011, éditions Érès), ouvrage pour la rédaction duquel il a exercé la profession d'agent de propreté.**



## Certains se plaignent aussi souvent de faire face à de l'hostilité...

**S.L.L. :** Je pense que les plus fortes tensions sont liées au ramassage mécanique : les travailleurs sont insultés lorsqu'ils bloquent une rue, par exemple. Ce phénomène est, à mon avis, plus diffus pour les cantonniers qui font face à des regards narquois, des remarques désobligeantes ou à des provocations, comme le fait de balancer ostensiblement un papier au sol alors qu'un réceptacle de propreté est présent à proximité.

## Comment expliquez-vous ces attitudes ?

**S.L.L. :** J'ai tendance à attribuer ce type de comportement à de la bêtise, tout simplement. On sait toutefois que les rapports entre professionnels et usagers se sont dégradés dans beaucoup de services publics. J'explique ce phénomène par ce qu'on appelle le *New Public Management* (nouvelle gestion publique), une pratique qui consiste à réorganiser les services publics pour les centrer sur l'utilisateur. Cela fait des décennies que l'on répète aux gens qu'ils sont des clients et pas des citoyens ayant des droits et des devoirs. Pris au pied de la lettre, le concept a un gros défaut : il peut inciter certaines personnes à se comporter comme des exploités pouvant exiger ce qu'ils veulent du professionnel qu'ils ont en face d'eux.

## Quels sont les effets du manque de considération sur ces travailleurs ?

**S.L.L. :** Ils sont nombreux, notamment d'un point de vue psychologique, émotionnel ou affectif. Mais il est aussi établi que tout dépend des collectifs de travail. Dans les équipes les plus structurées, les agents sont au clair avec leur métier, même s'ils savent qu'il n'a pas franchement la cote dans l'opinion. Le fait de rendre un service à la population, à la fois sanitaire et écologique, leur permet de se constituer un rapport au travail qui est positif.

# La Cité fertile joue les prolongations

## Un programme bien rempli jusqu'en septembre 2024

Comme tout projet d'urbanisme transitoire, la Cité fertile devait, ce printemps, quitter l'ancienne gare de marchandises qu'elle occupe pour laisser place aux travaux de construction de l'écoquartier. **Mais, bonne nouvelle ! Elle restera ouverte jusqu'en septembre 2024. Explications.**

*Anne-Laure Lemancel*

« Lorsque la ville m'a proposé de faire perdurer la Cité fertile jusqu'en septembre 2024, après les Jeux olympiques, j'ai pleuré de joie, affirme Stéphane Vatinel, président de Sinny&Ooko, l'agence à l'origine de ce tiers-lieu culturel. Créer un endroit pareil, si riche de sens, suscite beaucoup d'émotions : cela m'a donné le sentiment d'une réelle utilité sociale. Quel soulagement, pour moi, mon équipe et la centaine de professionnels qui travaillent ici ! »

Implanté depuis 2018 au cœur des Quatre-Chemins, à l'emplacement d'une ancienne gare de marchandises SNCF, dans l'attente de la construction de l'écoquartier, ce tiers-lieu, vaste d'un hectare, a su devenir une oasis dans une jungle de béton ; un poumon vert où s'épanouissent 250 espèces de plantes ; un havre indispensable où un futur plus juste, plus durable s'invente au quotidien grâce à la centaine d'événements solidaires et alternatifs (musique, sport, marchés...) organisés chaque année. La Cité fertile, c'est aussi un lieu ultra-convivial où fidèles et néophytes, familles et fêtards, déambulent entre différents espaces, se régalaient au restaurant La Source ou se délectent d'une bière artisanale.

## De temps bien employés

Oui, mais voilà... Comme tout projet d'urbanisme transitoire, aussi incontournable soit-elle devenue dans la vie de la ville, la Cité fertile devait remballer ses petites utopies ce printemps. Et puis, ouf ! La SNCF n'ayant pas déplacé à temps un transformateur électrique, le terrain qu'elle occupe n'est pas encore prêt à accueillir les travaux. Le tiers-lieu continue donc sur sa lancée.

En mai, il fera ainsi ce qui lui plaît avec un week-end dédié à la sororité (les 6 et 7), un autre consacré aux familles LGBTQIA+ (les 21 et 22), ainsi qu'un marché drag et *queer* (les 27 et 28). En juin, se tiendront la Pride des banlieues (le 3) et un festival des fermentations (le 11). Cet été verra l'organisation d'un événement féministe (les 8 et 9 juillet) et la célébration de la Coupe du monde de foot féminin (du 20 juillet au 20 août). 2024, elle aussi, s'annonce prometteuse grâce au prochain Salon des agricultrices ou à la Fête du pain. Surout, JO obligent, le tiers-lieu organisera un focus sur le sport, le handicap et le paralympisme. Oui, mais après ? « Nous travaillons à ce que la Cité fertile trouve, au-delà de 2024, une place de choix dans le futur écoquartier. Un projet est à l'étude afin de la réinstaller et de faire profiter les Pantinois de toutes ses activités de manière pérenne », répond Bertrand Kern, le maire.

● La Cité fertile : 14, avenue Édouard-Vaillant  
Programme complet : [citefertile.com](http://citefertile.com).

La Cité fertile organise une centaine d'événements par an.



## ÉTAT CIVIL DÉCEMBRE 2022

### mariages

HELIFI Djamel & GASTAUD Corinne  
ASSAF Daniel & DEKERMENJIAN Carla  
AROCA Pierre & MEJIA ARREDONDO Adriana  
DANILCZYK Jean-Paul & NGO MATIP Pauline

### naissances

WELTI MARZIOU Julie, Hélène, Catherine  
BUZZONI DALIMIER Ada  
DOSSO Yahya, Imrân  
OUATIK Jassem  
PICHON Colette  
SANTILLY Suzanne  
DURIN ERZIMEK Frida

MOUNADI Belaid  
SCHROEDER Claude, Michelle, Marie, Louise  
GONCALVES RODRIGUES Adriano  
THÉPÉNIER Françoise, Marianne  
DIERSTEIN Renée, Henriette  
NAÏT ATMANE Aini  
TIEPO Yolande  
DRAY Charles, Chaloum  
VAILLANT Madeleine, Christiane  
DIAS ALVES José, Manuel

DRAON Renée, Nicolas  
POITRIMOLE Ginette, Jeanne  
HOURNON Jean  
THIBAUDAT Danielle, Andrée  
GATIMEL Christiane, Simone  
HIPPOLYTE Raymonde  
EYRAUD-DAGANY Muguette  
NÉVO François  
CHALOINE Guy, Émile, Gustave  
LE FLOCH Marie

### décès

CAROFF André, Jean  
WUTHE Régina  
SEVESTRE Colette, Madeleine  
DABROWSKI Grzegorz Marian  
SOYFOO Moontaz  
UDENKWO Ogochukwu, Joseph  
BEAUPUY-MOURET Jacques, Henri, André  
BRIDOUX Roger, Jean  
RAYON Yves, Albert, Marcel  
CISSE Siyakha

SIDIBÉ Mody  
AUBRY Mireille, Paulette  
MAHFOUZ Ryad  
BEN AMARA Patrick  
BALCI Hamza  
PRIEUX Jeannine, Juliette  
LEDGHEM-CHICOUCHE Fatma  
NUNES DA SILVA Abel  
BRUYERE Anne-Marie (le 15/11/22)

Seules les naissances pour lesquelles les familles ont donné leur accord sont publiées dans cette rubrique.

# Les as du calcul mental

## Et compter devient un jeu d'enfant...

En Asie, des milliers d'enfants s'affrontent chaque année dans des tournois de calcul mental au boulier, une méthode chinoise ancestrale qui a traversé les frontières. **Depuis quelques mois, l'association pantinoise Les Génies du calcul mental fait découvrir le soroban – la version japonaise de cet instrument – à de jeunes Pantinois.** Apprendre à compter n'a jamais été aussi drôle ! **Tiphaine Cariou**

« **K** onichiwa ! » Dans les locaux des Génies du calcul mental, on se met dans le bain des mathématiques en se saluant en japonais. Sur les tables de la douzaine d'élèves du jour, trônent des bouliers de toutes les tailles et de toutes les couleurs. Appelé soroban au Japon, cet instrument de calcul est encore utilisé dans les écoles nippones.

### Des vertus multiples

Après 10 minutes de *brain gym*, de la gymnastique cérébrale idéale pour s'échauffer les méninges, les enfants ouvrent leur cahier d'exercices pour résoudre quelques *shuzan* (opérations écrites en colonnes à réaliser dans un temps imparti) grâce à leur boulier, avant de passer au *anzan*, des calculs lus à haute voix que l'on doit résoudre sans papier, ni crayon.

Le soroban permet d'effectuer des opérations mathématiques comme l'addition, la soustraction, la multiplication et la division de manière très rapide et intuitive. « Pour les enfants, maîtriser le boulier est la clé d'un calcul mental très rapide, explique Farida Okat, présidente de l'association. Mais pas seulement ! Cette méthode japonaise développe chez eux plein d'autres compétences comme la concentration, la confiance en soi, la mémorisation, la rapidité d'apprentissage, l'imagination et même la créativité. »

### Apprendre avec plaisir

Victoire, 6 ans, a débuté le soroban en



L'association pantinoise Les Génies du calcul mental est la seule d'Île-de-France à proposer une initiation au soroban, la version japonaise du boulier.

janvier. Et elle adore ! « J'aime compter avec le boulier car j'y arrive presque à chaque fois. Cela me fait du bien et me force à me concentrer. » Maxime, 9 ans, complète : « Depuis que j'ai commencé, j'apprends à calculer rapidement en faisant travailler mes mains. C'est plus rigolo. »

L'association pantinoise est la seule d'Île-de-France à offrir cette activité. « Nous sommes une petite structure mais nous avons beaucoup de projets, comme celui de proposer à toutes les écoles de la ville un stage gratuit d'une semaine pour s'initier à la méthode du soroban. On

espère que les enseignants aimeront et l'intégreront dans leurs programmes ! », conclut Farida Okat.

### ● Les Génies du calcul mental.

22, rue Méhul. Séances le mercredi et le samedi de 9.00 à 11.30 (enfants de 6 à 14 ans).

Stages en direction des enfants dyslexiques proposés en cours d'année.

Stages découverte proposés durant les vacances scolaires. Renseignement : ☎ 07 49 58 70 24 ou [lesgeniesducaculmental@gmail.com](mailto:lesgeniesducaculmental@gmail.com).

## Sacrée championne !

Élève de CM2 à l'école Saint-Exupéry, Oihana Dorion-Jegou vient de participer à la finale départementale du concours Les Petits Champions de la lecture. Rencontre avec une lectrice émérite. **Guillaume Gesret**



Oihana, dont le prénom basque signifie forêt, prend plaisir à lire à haute voix. Et cela s'entend ! Cette année, pour sa deuxième participation au concours national Les Petits Champions de la lecture, elle a partagé – avec talent – un extrait du livre *Tarzan, poney méchant*. « Je l'ai choisi parce qu'il est drôle et qu'il aborde un sujet que j'adore : les chevaux. » Après avoir remporté l'étape communale, Oihana s'est illustrée lors de la finale départementale organisée à Bobigny. « Je n'ai pas été sélectionnée pour la finale régionale. Mais ce n'est pas grave : je ne suis pas une gaga des concours. » Âgée de 10 ans, la fillette, qui pratique la danse et le théâtre au conservatoire de Pantin, aime avant tout monter sur scène et ressentir des émotions. À l'instar de sa maman qui est... comédienne.

### Une jeune fille passionnée

Dans sa chambre peuplée de « 116 doudous », Oihana lit des BD de Riad Sattouf et de Pénélope Bagieu. À la bibliothèque, elle emprunte aussi des DVD. *Avatar*, *Pirates des Caraïbes* et *La Chèvre* figurent dans le top 3 de ses films préférés. Si elle a le droit de jouer de temps en temps à la Switch, elle n'a pas encore de portable. « En 6<sup>e</sup>, j'aurai un téléphone sans accès internet », précise-t-elle avant de nous parler de sa passion pour l'équitation. « Je suis trop contente ! Aux prochaines vacances, je vais faire un stage de cinq jours dans un centre équestre. » Quand on l'interroge sur le métier qu'elle aimerait faire plus tard, elle hésite entre monitrice d'équitation et journaliste hippique. « L'an prochain, je serai au collège Lavoisier. Je sais qu'il y a un club journal : j'ai bien l'intention de proposer des articles », conclut-elle.

# Go Girls

Tu es une fille entre 7 et 14 ans ? Tu veux bouger, t'amuser, partager : rejoins l'aventure Go Girls tous les jours entre juin et octobre !

Relève des défis amusants et sportifs avec à la clé une montre connectée pour rejoindre le mouvement. Partante ?!



- 1 Demande à tes parents de t'inscrire en envoyant un e-mail à cette adresse : [Go.Girls@agencedusport.fr](mailto:Go.Girls@agencedusport.fr)
- 2 Rendez-vous pour le premier défi samedi 13 mai au Gymnase Hasenfratz 48 Rue Racine, 93500 Pantin à 13h30, 15h00, ou 16h30.
- 3 Choisis un des créneaux horaires et indique-le dans ton email d'inscription.

ville de  
**Pantin**

**S** AGENCE NATIONALE DU SPORT

Made to Play

# Voitures du cœur

## Sur la route de la solidarité

Manaf Acimi, **gérant d'une auto-école installée avenue Jean-Lolive, a eu l'idée, simple mais géniale, de transporter gratuitement des personnes âgées pendant les leçons de conduite.** Présentation d'une initiative inédite.

Guillaume Gesret

**F**ortunée Assouline n'a pas les mots pour remercier Manaf Acimi, le responsable de l'auto-école CER Milani. « Son idée est formidable !, explique la Pantinoise. C'est ma fille qui a découvert cette initiative sur les réseaux sociaux. J'ai appelé l'auto-école et j'ai déjà bénéficié à deux reprises du service qu'elle propose, la première fois pour me rendre à la mairie de Noisy-le-Sec et la seconde à l'hôpital Avicenne de Bobigny. »

Il y a quelques semaines, Manaf Acimi et un de ses élèves sont venus la chercher au pied de son immeuble situé rue de l'Ancien-Canal et l'y ont reconduite trois heures plus tard. Cette solution de transport, gratuite, est une aubaine pour cette femme âgée qui ne se sent plus capable de prendre le métro et qui n'a pas envie de solliciter sans arrêt ses enfants pour l'aider dans ses déplacements. « Et puis le taxi, cela coûte cher », glisse-t-elle.

### Feu vert pour une idée solidaire

Cela fait longtemps que cette idée trotte dans la tête de Manaf Acimi. « Quand je donne une leçon de conduite, je me dis toujours que c'est dommage d'avoir deux places vides à l'arrière alors qu'il y a tellement de gens qui galèrent dans les transports. » L'homme de 46 ans a donc soumis la proposition de faire de « l'auto-stop organisé » à sa hiérarchie, laquelle lui a immédiatement donné le feu vert.

**Manaf Acimi, gérant de l'auto-école CER Milani, transporte gratuitement les personnes âgées pendant les leçons de conduite.**



Depuis le mois de mars, son auto-école propose ainsi deux à trois courses par semaine. « Je confie ces trajets solidaires à des apprentis conducteurs qui ont au moins dix à quinze heures de leçons derrière eux. Les jeunes sont contents de rendre service. Cela donne du sens à leur apprentissage et cette expérience les responsabilise. » Fortunée Assouline a, de son côté, « apprécié les discussions avec les élèves qui ont été charmants avec moi ». Manaf Acimi se réjouit, quant à lui, des liens intergénérationnels qui se tissent dans la voiture. « L'autre jour, une dame voulait tout savoir sur TikTok. La conversation était amusante ! Ces discussions permettent de changer la perception qu'ont certaines personnes âgées des jeunes de banlieue. »

### Une initiative qui fait le buzz

Cette opération a été énormément

relayée sur les réseaux sociaux, les journalistes n'ayant pas mis longtemps avant d'appeler le responsable de l'auto-école. « C'est fou, ils m'ont contacté les uns après les autres. On a eu le droit à un tas de sujets télévisés ainsi qu'à des articles dans la presse », s'amuse celui qui ne s'attendait pas à tel buzz. Il s'étonne aussi d'avoir été le premier à proposer ce service. « Franchement, ce n'est pas compliqué à mettre en place, d'autant que je ne ferai pas plus de trois ou quatre courses par semaine. Je ne peux pas bouleverser mon planning. On reste avant tout une auto-école ! C'est simplement un petit geste solidaire qui satisfait tout le monde et ça me suffit ! », conclut-il.

### ● Renseignements :

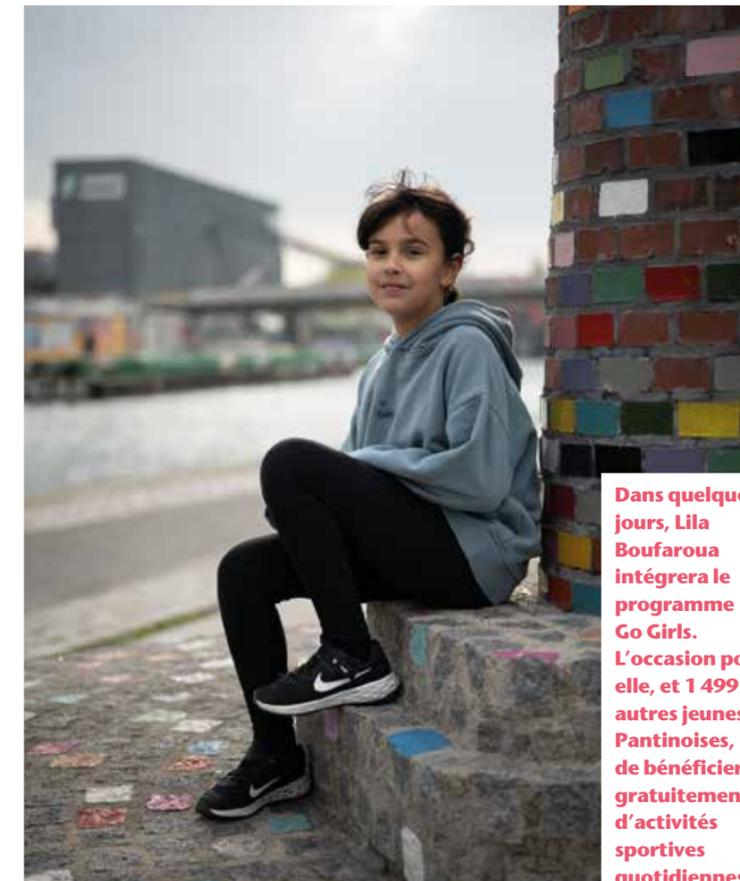
☎ 01 48 45 57 87.

Instagram : [CER Milani](#).

# Allez les filles !

## Faire bouger les mentalités

La ville a été choisie par l'Agence nationale du sport (ANS) et l'entreprise Nike pour **participer à une opération pilote à laquelle 1 500 Pantinoises, âgées de 7 à 14 ans, sont invitées à se joindre dès ce mois-ci.** À la clé, un programme sur mesure pour les inciter à pratiquer une activité physique quotidienne qui servira de modèle national. **Hana Levy**



**Dans quelques jours, Lila Boufaroua intégrera le programme Go Girls. L'occasion pour elle, et 1 499 autres jeunes Pantinoises, de bénéficier gratuitement d'activités sportives quotidiennes.**

### Un programme sur mesure...

Début avril, pour la première phase du projet, l'institution et l'entreprise ont audité une quinzaine de jeunes Pantinoises, ainsi que des professionnels de l'enfance et du sport de la ville, afin de cerner leurs attentes. Officiellement lancée le 13 mai, l'expérimentation se déroulera ensuite en deux temps. À partir de juin, 300 jeunes filles testeront les premières activités proposées. En septembre, elles seront rejointes par 1 200 autres. La promesse pour Lila Boufaroua, 9 ans, qui s'est déjà portée volontaire, « de découvrir de nouveaux sports et d'entraîner mes amies avec moi. Pour moi, ce programme est une très bonne idée pour les filles qui ne font pas de sport et qui ne peuvent pas en faire ». Ce qui l'attend jusqu'en novembre ? Un mélange d'initiations sportives, de défis et d'activités ludiques à proximité de son domicile, assorties d'activations sportives numériques proposées via une application mobile. « Chaque participante se verra remettre une montre connectée permettant d'évaluer ses progrès en temps réel, mais surtout d'ajuster et d'enrichir les propositions », précise Frédéric Sanaur. Élaboré pour et avec les volontaires, ce programme servira ensuite de modèle à décliner à l'échelle nationale.

### Bientôt un guide pratique

Cette aventure collaborative, à laquelle 3 000 jeunes filles auront finalement participé (les Pantinoises seront rejointes dans un second temps par des habitantes d'autres territoires), donnera naissance, à l'été 2024, à un guide pratique destiné à être diffusé dans toutes les collectivités locales françaises soucieuses de développer la pratique sportive des jeunes. Hors norme par son envergure, Go Girls a de quoi faire bouger non seulement les filles, mais aussi les mentalités.

### À vous de jouer !

Vous avez entre 7 et 14 ans et vous êtes une fille ? Alors, l'expérience Go Girls, entièrement gratuite, n'attend que vous. Pendant plusieurs mois, une foule d'activités sportives – en ligne ou près de chez vous – vous seront proposées et vos efforts mesurés grâce à une montre connectée.

● **Inscriptions : [Go.Girls@agencedusport.fr](mailto:Go.Girls@agencedusport.fr).**

**Samedi 13 mai, à 13.30, 15.00 ou 16.30, une première rencontre sera organisée au gymnase Hasenfratz (48, rue Racine). L'occasion de se frotter au premier défi et de paramétrer les montres connectées (créneau de passage à indiquer lors de l'inscription).**

# Elle court, elle court Anne-Marie !

## Une septuagénaire bien dans ses baskets

Dimanche 14 mai, **Anne-Marie M. sera la doyenne des participants aux Foulées pantinoises**. Bientôt octogénaire, elle s'apprête à parcourir, pour la cinquième fois, la boucle des 10 kilomètres, qualificative pour les championnats de France. *Canal* a essayé de la suivre. **Hana Levy**

**R**ien ne prédisposait Anne-Marie M. à courir. Elle commence à travailler à l'âge de 13 ans et quitte, à 18 ans, son Beauvais natal pour la capitale où elle devient ouvreuse dans un cinéma le week-end et salariée d'un laboratoire de pellicules la semaine. Elle sera ensuite coiffeuse, employée de mairie, gérante d'une solderie et cheffe caissière d'un supermarché. « *Il faut que ça bouge, j'ai besoin de mouvement !* » s'exclame-t-elle.

C'est longtemps après avoir pris sa retraite qu'à 67 ans, elle enfile pour la première fois des baskets. « *Je me suis mise à courir d'un coup grâce à mon fils qui est très sportif. J'ai commencé par quelques tours. Depuis, je m'entraîne tous les deux jours, 2 ou 3 kilomètres, parfois 8, par tous les temps et toujours seule. Ça me permet de penser à autre chose.* »

### Regarder devant soi

Anne-Marie prend la course au sérieux et consigne soigneusement ses parcours et ses temps. En 2016, elle participe au semi-marathon de Paris ; en 2017, elle enchaîne 17 courses. C'est également une adepte des Paris running tours qui proposent de visiter la capitale à grandes foulées. Son médecin lui demande de ralentir ? Qu'à cela ne tienne ! Elle persévère même si elle ne compte plus ses chutes. Son secret ? « *Rester active car c'est la tête qui conduit les pieds.* »

En 2019, elle passe à la vitesse supérieure et s'inscrit dans un club d'athlétisme pour faire de la compétition. « *J'ai participé à deux championnats de France ! Dans le sport comme ailleurs, les femmes ont tendance à se dévaloriser. La course est pour tout*

*le monde et nous sommes aussi performantes que les hommes. Il suffit de s'entraîner sérieusement et de regarder devant soi. Il n'y a pas d'âge ni de sexe pour participer aux Foulées.* »

### ● Foulées pantinoises : dimanche 14 mai

➤ Course de 10 km (à partir de 16 ans) :

5€ jusqu'au 2 mai et 10€ au-delà.

➤ Course 3 km (à partir de 12 ans) : gratuite.

Renseignements : [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).

Inscriptions : [www.le-sportif.com](http://www.le-sportif.com) ou auprès du pôle Sports de la ville (2<sup>e</sup> étage du centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc).



À bientôt 80 ans, Anne-Marie (en haut) cumule les trophées. Sur cette photo, lors d'une course à Rueil-Malmaison en mars.

## Sine Qua Non : l'égalité à grandes foulées

**E**t si l'égalité des sexes passait aussi par le sport ? C'est le credo de l'association Sine Qua Non fondée par une Pantinoise, Mathilde Castres, qui explique : « *N'importe quelle femme devrait pouvoir faire du sport en bas de chez elle quand bon lui semble. Malheureusement, ce n'est pas le cas, notamment à la nuit tombée. Nous avons donc créé Sine Qua Non pour rendre visibles et légitimes les sportives dans la rue.* »

Foot, boxe, skate... Sine Qua Non s'empare de toutes les disciplines dites « genrées » et cartographie les espaces sportifs de plein air, à majorité masculins, pour organiser des événements durant

lesquels les hommes sont invités à partager le terrain. L'association propose également des entraînements mensuels, les Sine Qua Non Squad. L'occasion pour les Pantinoises de tous niveaux de courir en groupe mixte. « *C'est une manière de se montrer et de prendre confiance* », indique Mathilde Castres.

Cette année, son association est partenaire des Foulées pantinoises et invite ses membres à participer afin d'en faire une course paritaire.

● Renseignements : [assosinequanon.org](http://assosinequanon.org). Prochaine session d'entraînement : mercredi 10 mai, 19.00, place de la Pointe.

# « L'avenir du sport, c'est la mixité »

À partir de son roman graphique *Généralions poing levé*, l'autrice et illustratrice pantinoise **Chloé Célérier anime, dans les écoles de la ville et d'ailleurs, des master class sur l'égalité femmes-hommes dans le sport**. Son objectif : briser les idées reçues et faire bouger les lignes. **Hana Levy**

**Canal : Généralions poing levé, le roman graphique dont vous êtes la dessinatrice et l'autrice avec Karim Nedjari, retrace l'histoire de dix sportifs militants. Pourquoi ce sujet ?**

**Chloé Célérier :** Nous avons choisi de valoriser le destin de dix champions adulés qui ont utilisé leur notoriété pour améliorer le monde, à l'image de Mohamed Ali ou de Tommie Smith qui ont payé cher leur poing levé pour protester contre les discriminations raciales. Quant à Megan Rapinoe, elle est devenue le symbole de l'anti-trumpisme. Tous ont vraiment fait bouger les lignes !

**Comment êtes-vous passée de la BD aux master class que vous animez dans les écoles ?**

**C.C. :** J'ai été contactée par le comité Paris 2024 et le ministère de l'Éducation nationale qui ont trouvé que notre BD était une parfaite ressource pour parler d'égalité. J'interviens donc dans les collèges et lycées où j'explique que, malgré ma passion pour le rugby, il était impossible pour une fille de pratiquer ce sport dans les années 80. Je fais ensuite un peu d'histoire : le vélo comme facteur d'émancipation pour les femmes et les tests de féminité instaurés en 1966. L'histoire qui touche le plus les jeunes est celle de Caster Semenya, championne du monde du 800 mètres en 2009, injustement suspectée d'être un homme. Dans 80 % des cas, ces soupçons visent les sportives noires : je montre alors comment, derrière le sexisme, pointe le racisme. Dans tous les cas, j'interpelle les jeunes et les bouscule.

**Ces inégalités perdurent. Que faudrait-il, selon vous, améliorer ?**

**C.C. :** Nous avons 100 ans de retard à rattraper et 3 000 ans de codes mentaux à changer ! Les filles doivent pouvoir pratiquer le sport de leur choix, dans la tenue de leur choix. Il faut aussi davantage de dirigeantes aux postes de responsabilités et plus de femmes managers, arbitres ou journalistes sportives. Sur 10 000 athlètes, seules 10 % sont des femmes : un meilleur encadrement faciliterait leur carrière. Il est également impératif de lutter contre le sexisme ordinaire et les violences dont les sportives sont victimes. Et, bien sûr, la question de l'égalité salariale est cruciale. Prenez deux stars du foot français, Kylian Mbappé et Wendy Renard. Le premier gagne 6 millions d'euros par mois et la seconde... 30 000 euros.

**Vous qui êtes maman de deux filles, quel message aimeriez-vous faire passer aux jeunes générations ?**

**C.C. :** Je dirais aux filles de prendre la parole et aux garçons de leur laisser la place. Et aussi que l'avenir du sport, c'est



« Je tiens absolument à profiter de cette occasion unique qu'est l'organisation des JO à Paris pour éduquer à travers le sport, rappeler qu'il est porteur de valeurs universelles et qu'il doit montrer l'exemple pour la société tout entière. »

la mixité. Elle permettrait de réinventer les règles du jeu et, pourquoi pas, de créer de nouvelles disciplines.

**Pour quelles causes avez-vous aujourd'hui envie de brandir votre poing levé ?**

**C.C. :** Évidemment pour l'égalité femmes-hommes. Je veux continuer à éveiller les consciences sur ce sujet et ce, dès le plus jeune âge. En tant que Pantinoise, j'aimerais beaucoup travailler avec la ville pour intervenir dans les écoles. Je tiens absolument à profiter de cette occasion unique qu'est l'organisation des JO à Paris pour éduquer à travers le sport, rappeler qu'il est porteur de valeurs universelles et qu'il doit montrer l'exemple pour la société tout entière.

● *Généralions poing levé*, de Karim Nedjari et Chloé Célérier, Éditions Marabulles, 2021, 17,95 euros.

# L'église Saint-Germain inaugurée

Samedi 15 avril, plus de 500 Pantinois, ainsi que les représentants de tous les cultes religieux implantés localement, ont participé à l'inauguration de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, laquelle a bénéficié, trois années durant, d'une restauration de pied en cap.

Entre visites guidées, exposition, interprétation d'un extrait du *Te Deum* de Charpentier par l'ensemble Les Pantins baroques, allocutions officielles, remise symbolique des clés à monseigneur Delannoy, évêque de Saint-Denis, messe et, bien sûr, pot de l'amitié, le moins que l'on puisse dire, c'est que le programme fut à la hauteur de l'événement... et de l'investissement financier. Le coût de la rénovation de l'édifice religieux, érigé en 1664, s'élève en effet à 7,2 millions d'euros, dont 5 millions supportés par la ville.



Organisées par APF France handicap au gymnase Maurice-Baquet les 3 et 4 avril, les **Handilympiades ont vocation à faire découvrir les disciplines paralympiques.** Pour l'occasion, 14 équipes, venues de toute l'Île-de-France, ont participé à une compétition regroupant plusieurs de ces sports.



Samedi 15 avril, le lycée **Marcelin-Berthelot accueillait le deuxième chapitre des États généraux de l'éducation, lequel prenait la forme d'un forum et portait sur l'inclusion dans tous ses aspects.** En déambulant de stand en stand et en assistant à des rencontres, les participants ont pu aborder cette thématique. Pour aller plus loin, une partie d'entre eux ont pris part, le 20 avril à l'école Sadi-Carnot, à des ateliers de réflexion.



Très attendue chaque année, la traditionnelle **chasse aux œufs du Secours populaire a réuni, samedi 15 avril, 250 enfants et leur famille qui, tels des chasseurs de trésor, ont débusqué les confiseries pour la bonne cause.** Les fonds récoltés à la faveur de l'édition 2023 permettront en effet de financer des actions de solidarité internationale.



Traitement du mur aveugle, ambiance végétale, usages... Samedi 1<sup>er</sup> avril, la Semip (Société d'économie mixte de Pantin) organisait **des ateliers participatifs afin d'imaginer l'aménagement du futur espace vert du quartier du Port** qui, demain, entre la place de la Pointe et l'avenue Jean-Lolive, offrira de la fraîcheur aux habitants, salariés et promeneurs. Rendez-vous les 3 et 4 juin, à l'occasion de Pantin la fête, pour la suite de la consultation.

# Gais, gais, les marchés ... alors, foncez !

## Quatre marchés, quatre ambiances et autant de raisons d'en profiter



Ils sont joyeux, colorés, vivants et regorgent de produits. **Si chacun possède sa particularité, tous ont pour chez vous, des produits de qualité à prix raisonnés.** une petite mise en bouche de cet appétissant voyage.

### Marché de l'église

#### › Convivialité et diversité

**Son histoire :** Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le marché de l'église n'a pas quitté les pourtours de l'édifice religieux. Depuis, il a été doté de travées couvertes et s'est agrandi pour occuper toute la place.

**Sa particularité :** La variété ! Entre sept et huit primeurs, deux à trois fromagers, un boucher, deux volaillers – sans compter le marchand de poulets rôtis –, un fleuriste, deux poissonniers, un destockeur de produits frais, trois ou quatre traiteurs de cuisine du monde, un crêpier, des stands de vêtements, de tissus et des bazars : ici, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses ! Cerise sur l'étal, grâce à une vingtaine d'espaces réservés aux commerçants « volants », on y trouve un choix exceptionnel de produits du terroir : huîtres du Morbihan, miel de Provence, spécialités du Périgord ou encore pruneaux d'Agen.

À noter que le marché de l'église accueille également de nombreuses animations tout au long de l'année. De quoi dynamiser tout un secteur !  
**Le mot de Marcel, un habitué :** « Cela fait 30 ans que je viens faire mes courses ici. Je connais tout le monde : les Pantinois qui distribuent leurs tracts et tous les commerçants que je tutoie. Bref, c'est familial. La seule chose qui manque : un café où donner rendez-vous aux amis. »

**Ses atouts :** Coiffée de l'église Saint-Germain-L'Auxerrois, fraîchement restaurée, sa vaste place à l'abri de la circulation permet de se promener tranquillement. Bientôt, une buvette, adossée à l'édifice religieux, ouvrira ses portes et sa terrasse les jours de déballage.

● **Marché de l'église :** place de l'Église. Les mardis, jeudis et samedis de 8.00 à 14.00.

frais. Eux ? Ce sont les quatre marchés de la ville. **point commun de proposer, en bas de Canal** a visité chacun d'entre eux et vous offre

Hana Levy

### Marché Olympe-de-Gouges

#### › À vous les bons petits plats !

**Son histoire :** Encadrée par la cité Hermès, des logements et des commerces de qualité, la place Olympe-de-Gouges a seulement 9 années au compteur. Depuis 2014, elle abrite le marché éponyme qui, jadis, populaire mais peu pratique, s'étirait le long de l'avenue Jean-Lolive.

**Sa particularité :** Tout pour déjeuner ! Poumon commercial du quartier, le marché Olympe-de-Gouges est aussi devenu un incontournable lieu où trouver de quoi se sustenter à la pause de midi. Outre une vingtaine de commerçants la semaine et une trentaine le dimanche, il accueille en effet de nombreux traiteurs multiculturels. En semaine, les plats afro-caraïbéens – salade aux gambas, bokits ou poulet braisé – faits maison par Elvira et ses fils, remportent un franc succès. Les vendredis et dimanches, la rejoignent un traiteur libanais qui propose

falafels et taboulé ultra-frais ainsi qu'un traiteur algérien qui, de son côté, a pour spécialités les galettes fourrées et autres tajines. Et mention spéciale pour les crêpes réalisées à la demande par monsieur Mathieu.

**Le mot de Carine, une habituée :** « C'est mon marché ! J'aime faire mes courses ici car c'est très convivial. Si, en semaine, certains commerçants manquent à l'appel, le dimanche, le marché Olympe-de-Gouges est à échelle humaine et j'y trouve de tout. »

**Ses atouts :** Ouvert sur le marché, un restaurant gastronomique proposera prochainement huîtres et vin blanc. Quant aux Ateliers de Pantin, dont la terrasse est prise d'assaut les jours de soleil, ils ouvriront bientôt le dimanche.

● **Marché Olympe-de-Gouges :** place Olympe-de-Gouges. Les mercredis, vendredis et dimanches de 8.00 à 14.00.



### Marché des Quatre-Chemins, populaire et exotique

Autrefois, on venait de loin pour faire ses courses au marché Magenta que l'on surnommait alors « Le marché des Portugais ». Aux confins de Paris et du périphérique, sa halle, construite en 1889, était devenue trop vétuste. La ville a donc fait le choix, il y a un an, de le transférer provisoirement dans un ancien entrepôt jouxtant la Cité fertile.

Si, aujourd'hui, il ne reste plus qu'un commerçant portugais, certains clients continuent à venir de loin pour ses spécialités lusitaniennes présentées sur un étal de 17 mètres de long. Ici, pas de chichi mais une foule cosmopolite et une atmosphère authentique. Avec ses presque 60 commerçants

le dimanche, le marché des Quatre-Chemins est aussi le plus exotique. « J'habite le XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris mais je viens ici tous les dimanches, affirme Cristina. J'y déniche des produits que l'on ne trouve nulle part ailleurs à l'image de la morue séchée, du chouriço Salamenca ou des olives comme les préparait ma grand-mère. C'est un peu ma madeleine de Proust, mon petit tour au pays. »

● **Marché provisoire des Quatre-Chemins :** 28, avenue Édouard-Vaillant. Les vendredis de 13.00 à 19.00 et dimanches de 8.00 à 14.00.

### Aux Courtilières, un mini marché expérimental

Créé en septembre, le mini marché des Courtilières se déploie place François-Mitterrand, à l'ombre du futur équipement culturel Nelson-Mandela. Tous les samedis de 9.00 à 14.00, des marchands forains s'y donnent rendez-vous. En fonction des semaines, on peut, par exemple, y trouver un vendeur de fruits et légumes, un poissonnier, un boucher, un traiteur antillais, un rôtisseur, un marchand d'articles de maison ou un destockeur alimentaire.

Géré directement par la ville, les emplacements y sont proposés à moindre coût ce qui lui permet d'afficher des prix défiant toute

concurrence. « Pendant vingt ans, nous avons fait nos courses dans les villes environnantes car il n'y a ni épicerie, ni boucherie dans le coin, explique Rachid, un habitué. Ce marché, nous en avons besoin ! Il insuffle une vie dans le quartier. Je dirais même qu'il est d'utilité publique. » Aux beaux jours, le mini marché des Courtilières devrait accueillir de nouveaux commerçants.

● **Mini marché expérimental des Courtilières :** place François-Mitterrand. Tous les samedis matin, de 9.00 à 14.00.

# Parés pour l'aventure !

## Le square du Petit-Bois ouvre fin mai

Autrefois friche urbaine, le **Petit-Bois de l'îlot 27 s'est mué en un espace vert au sein duquel prend place un parc d'activités destiné aux enfants et entièrement dédié à l'aventure.** Unique en son genre ! *Frédéric Fuzier*

**S**itué à l'angle de l'avenue Jean-Lolive et de la rue Auger, le Petit-Bois de l'îlot 27 est un espace naturellement vallonné s'étalant sur 2 095 m<sup>2</sup>. Son aménagement a commencé par le déplacement de certains de ses arbres au moyen d'une transplan-teuse hydraulique. Une opération effectuée à l'automne, lorsque les végétaux sont en pleine montée de sève, afin de ne pas mettre en péril leurs fonctions vitales. Au total, 17 spécimens ont été déplacés, tandis que 12 nouvelles espèces les ont rejoints afin de créer une véritable jungle urbaine.

### Explorations et escalades au programme

Et l'enjeu était de taille puisqu'il s'agissait de permettre à tous les Indiana Jones en herbe de se mettre dans la peau d'un aventurier évoluant au cœur des forêts primaires d'Amazonie ou d'Asie. Dédié à l'escalade et aux acrobaties en tous genres, le square du Petit-Bois accueille en effet un parcours, à arpenter dès l'âge de 3 ans, composé de drôles de cabanes ovoïdes reliées entre elles par des ponts de corde et des passerelles. À l'entrée de l'espace vert, bien visible depuis l'avenue Jean-Lolive, une impressionnante structure d'escalade, ceinte par un tunnel toboggan géant, attend les plus intrépides. Et, pour éviter les bobos, chacun de ces modules est posé sur un sol souple amortissant recouvert de pelouse synthétique.

Des bancs sont également à la disposition des parents et des brumisateurs rafraîchiront les familles en cas de fortes chaleurs. Rendez-vous fin mai pour en profiter !

● 1, rue Auger. À partir de fin mai, tous les jours de 8.00 à 21.00.



Le square du Petit-Bois, pour l'aménagement duquel la ville a déboursé 1,8 million d'euros, sera entièrement clôturé et fermé la nuit comme tous les parcs pantinois.

## La biodiversité s'épanouit au bord du canal

Projet lauréat de l'édition 2021 du budget participatif, les radeaux végétalisés ont récemment fait leur apparition du côté de la place de la Pointe. Leur rôle ? Favoriser l'essor de la biodiversité sous et sur l'eau. *Frédéric Fuzier*



**P**eut-être avez-vous remarqué, en vous promenant du côté de la place de la Pointe, ces deux petits îlots verts qui, face au mail Charles-de-Gaulle, ont poussé le long de la rive. Ces derniers sont la concrétisation d'un projet issu du budget participatif 2021, les radeaux végétalisés, dont l'objectif est d'apporter de la biodiversité au bord du canal et sous l'eau. Oui, mais comment ? « *Sous ces radeaux confectionnés en tapis de coco, répond Didier Mereau, responsable du pôle Espaces verts de la ville, des cages en acier renfermant des coquilles d'huîtres facilitent la reproduction des poissons, lesquels peuvent y abriter leurs œufs et alevins et se protéger des prédateurs.* » Par ailleurs, en descendant à plusieurs mètres de profondeur, les racines des plantations contribueront à améliorer l'habitat naturel des poissons, tout en aidant à la dépollution de l'eau. Mais ce n'est pas tout ! Les effets positifs sur la biodiversité vont également se faire sentir en surface. « *Sur les 65 m<sup>2</sup> de superficie des radeaux, on trouve plus de 2 000 variétés locales de plantes vivant en milieu humide. Elles constitueront un réservoir naturel de nourriture pour les insectes et, par conséquent, pour les oiseaux* », précise le responsable du pôle Espaces verts. Aujourd'hui, la ville souhaite renforcer la trame bleue en créant des corridors écologiques favorisant la circulation et la reproduction des espèces aquatiques et subaquatiques. Ainsi, installera-t-elle, chaque année, de nouveaux radeaux végétalisés, lesquels permettront aussi d'offrir un aspect plus naturel aux rives très minérales du canal.

### Le square Formagne vous attend

Ouvert depuis le mois dernier, le nouveau square Formagne sera inauguré mardi 16 mai à 18.00. Au programme notamment, l'interprétation de chants par les enfants du centre de loisirs Cochenec.

● 16, rue Formagne.

### Une pieuvre au parc Stalingrad

Il se murmure qu'une pieuvre géante a trouvé refuge au sein du parc Stalingrad... Mais pas de panique ! La bête est totalement inoffensive et est même déjà devenue la meilleure amie des enfants. L'édification de cette nouvelle structure de jeu de 7 mètres de haut, imaginée d'après les croquis exclusifs des agents municipaux du pôle Espaces verts, a nécessité six mois de conception et quatre de travaux. Ce module vient s'insérer dans un nouvel environnement ludique dédié à la mer et aux bateaux, divisé en deux espaces. D'un côté, les agrès d'escalade, les tunnels et les toboggans de notre pieuvre géante et, de l'autre, une aire de jeux réservée aux 3 à 6 ans, composée de petites structures en forme de sous-marins, de bateaux ou de maisons de pirates. À tester d'urgence !

● 102, avenue Jean-Lolive, du 1<sup>er</sup> mai au 31 octobre de 7.30 à 21.00 (en juillet et en août, fermeture à 22.30).



ville de Pantin | Direction de la Communication - mars 2023

**Rentrée 2023**

### De la petite enfance à la maternelle

> Des professionnels de la ville et de l'Éducation nationale informent les parents

**Mardi 23 mai | 17h > 19h30**  
Salle Jacques Brel - 42, avenue Édouard Vaillant

pantin.fr | f | t | i | l

Relais des parents  
37/39, rue Victor Hugo  
01 49 15 72 20 - relaisdesparents@ville-pantin.fr

cnd.fr

# 1 KM DE DANSE

## 27 MAI 2023

Une fête de la danse

### À PANTIN

14h à minuit  
Canal de l'Ourcq, du CN D  
à la place de la Pointe  
Gratuit !

# De chat errant à chat libre

## Prendre soin des animaux des rues

La ville vient de **passer un accord avec l'association AnimÉgaux afin qu'elle identifie, stérilise et soigne les chats de rue** avant de les relâcher sous un statut de chat libre. *Hana Levy*

**11** millions. C'est, en France, le nombre de chats errants. En une année, une chatte peut en effet donner naissance à une trentaine de petits, lesquels se reproduisent à leur tour. Cette population féline croît donc de manière exponentielle et remplit refuges et fourrières sans qu'on sache vraiment comment la gérer. Sans oublier la souffrance de ces animaux vivant souvent dans des conditions déplorables.

« L'accord que nous venons de passer prouve que la municipalité a compris l'importance d'apporter une réponse respectueuse et structurée à la prolifération des chats errants », explique Amandine Guéant, présidente d'AnimÉgaux, une association albertvillarienne de protection animale. En signant cette convention, la ville donne en effet aux bénévoles l'autorisation légale de « capturer » les félins afin de les identifier, de les stériliser et de les soigner.

### À eux la liberté !

« Notre objectif n'est pas de sortir ces chats de la rue mais de faire en sorte qu'ils soient moins nombreux », précise Amandine Guéant dont l'association commence par les recenser. Elle cartographie ensuite leurs lieux de vie et procède à leur capture. « Cela nous permet d'identifier l'animal grâce à un tatouage ou à une puce. Chacun est alors prénommé et une adresse lui est



En 2022, l'association AnimÉgaux a pris en charge 365 chats errants provenant de toute l'Île-de-France.

© iStock

associée. Il est enfin stérilisé et soigné par un vétérinaire si son état le nécessite », reprend la présidente.

AnimÉgaux ne cherche pas à domestiquer ces matous qui, pour la plupart, sont relâchés sur leur lieu de vie. « Mais, grâce à cette identification, ils passent au statut de chat libre, ce qui leur évite l'euthanasie ou la fourrière », indique Amandine Guéant, avant de conclure : « La maîtrise des populations de chats errants relève de la responsabilité des communes sans pourtant qu'aucune loi les y oblige. Pour leur bien-être, il est primordial que davantage de mairies se saisissent de la problématique de la stérilisation des félins. »

● **Pour signaler un chat errant à l'association :**  
☎ 06 17 92 02 42 ou [animegaux@gmail.com](mailto:animegaux@gmail.com).

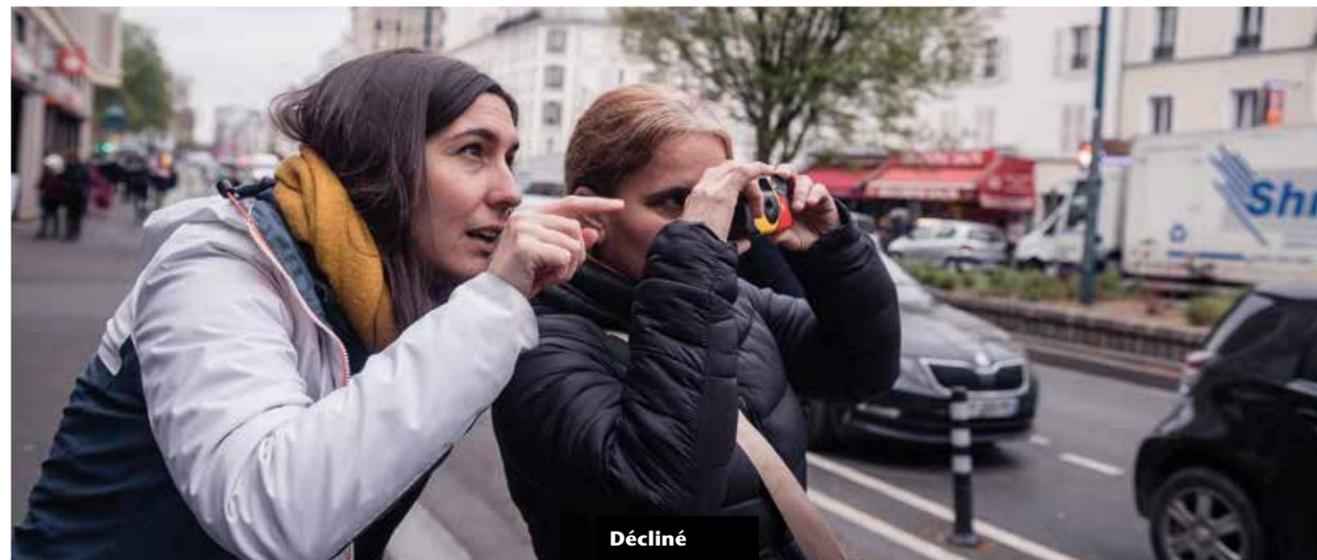
### Protection des animaux : la ville agit

En votant, lors du conseil municipal du 14 décembre, une Charte locale d'engagement en faveur de la protection et du bien-être des animaux, la ville prouve qu'elle prend ce sujet très à cœur. « La cause animale que nous défendons rejoint les questions environnementales qui nous préoccupent. Par bien-être animal, nous entendons aussi bien aménager un espace public accueillant pour les animaux domestiques que protéger la biodiversité », précise Mathieu Monot, premier adjoint au maire délégué au Développement durable, aux Écoquartiers, à l'Innovation par la commande publique, à la Démocratie locale et au Bien-être animal. Cette charte, assortie d'une délégation dédiée, nous engage à sensibiliser les habitants et les partenaires de la ville au respect des droits des animaux. »

# Pantin se fait tirer le portrait

## Extime, journal visuel et participatif

Trois mois, **neuf ateliers sous la houlette d'une photographe-plasticienne et d'une autrice, un journal et une exposition. C'est l'équation que proposent actuellement les bibliothèques** afin d'inviter les habitants à regarder leur ville autrement. Présentation du projet Extime. *Hana Levy*



Décliné en une exposition et un journal, le projet Extime vise à documenter la ville de manière sensible.

Juchée sur un tabouret, Stépherline se fait tirer le portrait. Derrière elle, Nasser capture un bout de paysage entre les grilles d'une station service. La mission de ce groupe d'apprentis photographes ? Réaliser, collectivement, un portrait de leur quartier. Tous participent ce matin-là à l'atelier Journal Extime Pantin. Proposé par les bibliothèques, ce projet est orchestré par l'autrice Marcia Burnier et la photographe-plasticienne Valérie Frossard qui n'économise pas ses conseils : « Cherchez des angles intéressants, n'ayez pas peur de vous approcher, faites des choix. »

### Extime, l'inverse d'intime

L'artiste a eu l'idée de décliner, dans une version locale, le journal visuel Extime qu'elle crée depuis 10 ans à partir de ses photos et de textes rédigés par des amis ou des inconnus. « C'est l'inverse du journal intime. Extime est en effet conçu collectivement à partir de regards pluriels sur la ville », précise Valérie Frossard qui invite les participants, dont certains sont adressés par l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins, la mission locale et le pôle RSA, à documenter leur commune. Ce projet participatif, que l'on peut rejoindre à tout moment, entre dans le fil rouge annuel des bibliothèques : la transmission. Pour les photographes en herbe, il est l'occasion, comme l'explique Fatima, « de créer une dynamique, de se sentir moins isolés, de voir la ville autrement et de prouver que tous les regards se valent ».

### Carnet de bord

Véritable carnet de bord de la commune, le journal Extime sera conçu en trois temps. Début avril, la photographe a confié aux participants des appareils argentiques jetables de « 39 poses seulement car cela oblige à réfléchir avant d'appuyer sur le déclencheur ». Leur mission ? Prendre, sur une période de deux semaines, des photos de leur quartier. Lors de la deuxième étape, elle leur demandera de choisir des clichés, préalablement développés et mis en commun, afin de bâtir la future exposition. Menées par Marcia Burnier, les dernières séances seront consacrées à l'écriture. Les 26 et 27 mai, chacun composera un texte à partir d'une photo d'un autre participant. Le tout donnera naissance, fin juin, à une exposition visible tout l'été dans les bibliothèques de la ville.

● **Ateliers composition :** jeudi 11 mai de 10.00 à 13.00, bibliothèque Elsa-Triolet (102, avenue Jean-Lolive), et samedi 20 mai de 10.00 à 13.00, bibliothèque Romain-Rolland (1, avenue Aimé-Césaire). À partir de 10 ans.  
● **Ateliers écriture :** vendredi 26 mai de 18.00 à 20.00, bibliothèque Romain-Rolland, et samedi 27 mai de 10.00 à 12.00, bibliothèque Elsa-Triolet. À partir de 12 ans.  
● **Vernissage de l'exposition :** samedi 24 juin, bibliothèque Elsa-Triolet.  
**Renseignements et inscription :** ☎ 01.83.74.58.40 ou [bibliotheques.pantin@est-ensemble.fr](mailto:bibliotheques.pantin@est-ensemble.fr).

# Une folle journée dansée

## 1 KM de danse : rendez-vous le 27 mai

Samedi 27 mai, le **Centre national de la danse (CND)** transporte sa discipline, tous styles confondus, sur les berges du canal à la faveur d'une grande fête populaire. Présentation de l'édition 2023 de 1 KM de danse. *Anne-Laure Lemancel*

**D**es danses haïtiennes, irlandaises, contemporaines, comoriennes, bretonnes, hip hop, afro, bollywood, chinoises... Samedi 27 mai, avec 1 KM de danse, Pantin célébrera tous azimuts, dans l'espace public, les arts chorégraphiques, et ce, sans frontières stylistiques et encore moins géographiques.

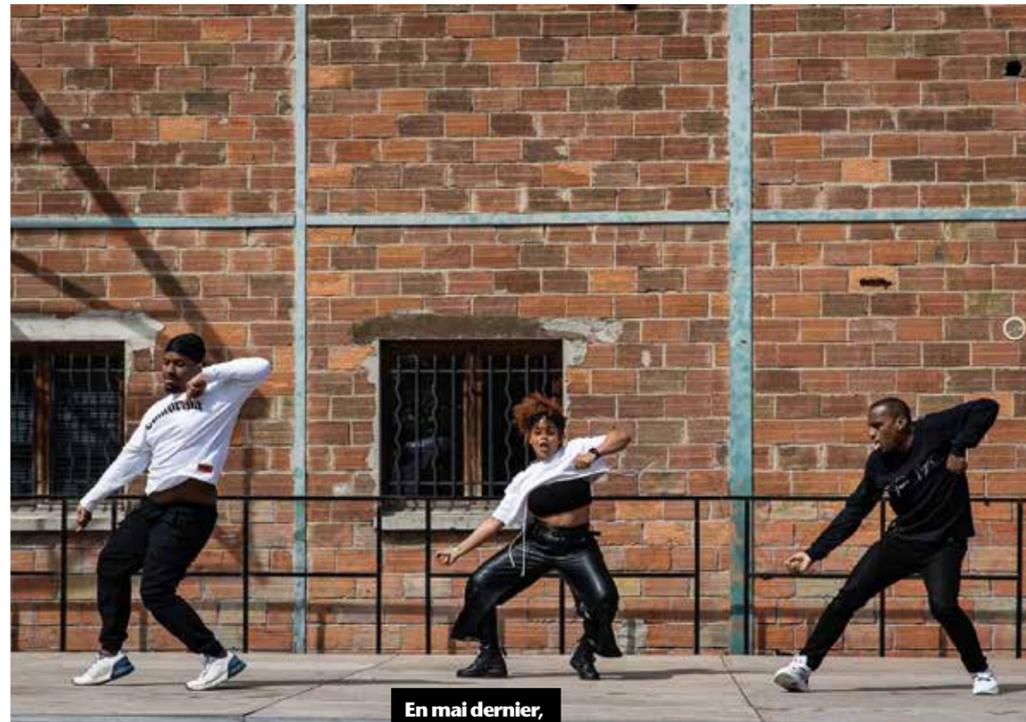
« Par cette manifestation, nous voulons montrer, sans hiérarchie entre styles populaires et savants, pratiques amateurs et professionnelles, les différentes formes et identités culturelles de la danse. Et surtout, nous désirons, une fois encore, sortir notre discipline des murs pour la connecter au monde », explique Catherine Tsekenis, directrice du Centre national de la danse (CND) à qui l'on doit cet événement.

### Cinq scènes au bord de l'eau

Entièrement gratuit, il démarrera dès 14.00 par des échauffements publics assurés, en simultané sur deux scènes, par la danseuse et chorégraphe d'origine kényane Wanjiru Kamuyu et par Didier Firmin (C<sup>ie</sup> Atmosphère-Project), pionnier de la house en France. « Au fil de cette mise en bouche, j'essaierai de retranscrire l'état d'esprit de générosité et d'échange de ce style né à New York et Chicago, précise-t-il. J'aime cette idée de remettre dans la rue cet art pratiqué en club. »

Les muscles et articulations bien chauds, voici le public paré pour la suite. De 14.30 à 18.00, sur cinq scènes disséminées le long du canal, des classes du conservatoire, ainsi que des associations pantinoises, séquano-dionysiennes et parisiennes, proposeront des démonstrations et des initiations d'une demi-heure.

De leur côté, une dizaine d'artistes professionnels, parmi lesquels le spé-



**En mai dernier, la première édition de 1 KM de danse avait réuni 14 associations et écoles, 10 artistes professionnels et 7000 spectateurs.**

cialiste des danses baroques, Bruno Benne, le Brésilien Volmir Cordeiro ou encore Anna Massoni, se produiront. Sur les planches également, les élèves de la classe Élan (lire ci-contre), ceux ayant participé au dispositif d'éducation artistique et culturelle du CND, Constellation, mais aussi les bribes d'un labyrinthe géant initié par le danseur et chorégraphe italien Marco Berrettini.

### Entrez dans la danse !

À partir de 18.30, la place de la Pointe accueillera un *battle* d'un nouveau genre. Un brin futuriste et mêlant différents styles musicaux, il sera animé par Aminata Crazystyle, Boubou et DJ El 360°. Place ensuite à la performance-spectacle, *Happy Hype*, ima-

ginée par le collectif suisse Ouinch Ouinch. Son directeur artistique, Marius Barthaux, nous en dit plus : « Il s'agit d'une création au milieu d'un cercle de spectateurs. Au fur et à mesure, nous propageons, dans notre public, une envie irrésistible de danser. Nous jouons sur une esthétique carnavalesque, quasi médiévale, avec, comme bande son, une musique plutôt afro-pop urbaine. » Une fois le public mis en condition, le DJ set final sera lancé à 22.00. Au programme ? De l'ambiance, de la chaleur, du mouvement. Car, comme le résume Catherine Tsekenis : « La danse est une fête ! »

● **Samedi 27 mai, de 14.00 à minuit, le long du canal de l'Ourcq, du CND à la place de la Pointe.** Programme complet sur [cnd.fr](http://cnd.fr).

# Dans l'élan du CND

## Uranie Gauillard, un peu plus près des étoiles

Cette Pantinoise de 17 ans a intégré la classe Élan du Centre national de la danse (CND) en septembre. **Imaginée pour favoriser l'égalité des chances, cette formation propulse de jeunes artistes issus de milieux populaires vers les métiers du sixième art.** C'est le moment de postuler pour intégrer la promotion 2023-2024. *Guillaume Gesret*

**S**es parents lui ont donné le nom de la muse de l'astronomie dans la mythologie grecque. Mais les astres préférés d'Uranie Gauillard sont les étoiles de l'Opéra de Paris. « *Gamine, le tutu rose me faisait rêver*, explique-t-elle. *J'ai intégré, dès l'âge de six ans, la section danse classique du conservatoire du XIX<sup>e</sup> arrondissement.* » Quand la famille s'installe aux Quatre-Chemins, la petite fille est inscrite au conservatoire de Pantin afin de suivre le cursus de danse classique. Uranie fait ainsi ses classes sous le regard de ses professeurs, lesquels perçoivent ses aptitudes et sa détermination. À présent, son statut d'élève de troisième cycle lui ouvre trois cours par semaine. « *Mon professeur, Jean-Marc Piquemal, m'a également mise sur la piste de la classe Élan du CND.* »

### Ouvrir des perspectives

« *J'ai tout de suite saisi l'opportunité*, reprend-elle. *Cette formation d'un an, qui ne coûte pas un centime à mes parents, est un super plan ! Elle donne accès à un cours par mois au CND et à une semaine de stage à chaque période de vacances scolaires.* » Uranie, qui répondait aux critères sociaux fixés, a réussi les auditions en juin dernier et appartient désormais à la deuxième promotion de cette classe. Si elle vient de la danse classique, ses 19 camarades ont suivi des cursus hip-hop, jazz ou danse contemporaine. « *Nous avons tous entre 15 et 19 ans et le groupe est très sympa. Les différents intervenants élargissent notre vision de la danse. Ces chorégraphes, comédiens et danseurs nous ouvrent de nouvelles perspectives en nous incitant à improviser ou en nous emmenant voir des spectacles.* »

### Assouvir une ambition

Les élèves ne sont pas notés comme au conservatoire et n'ont

### Auditions à venir

Les candidats qui souhaitent intégrer la troisième promotion de la classe Élan peuvent envoyer, jusqu'au 5 juin, une vidéo de présentation à l'équipe du Centre national de la danse (CND). À l'issue de la phase de pré-sélection, des auditions auront lieu le 1<sup>er</sup> juillet.

● Renseignements sur [www.cnd.fr](http://www.cnd.fr) ou [elan@cnd.fr](mailto:elan@cnd.fr).

pas de restitution à produire en fin de saison. L'objectif de cette formation est de les aider à s'engager dans des études supérieures de danse en leur montrant que cette discipline peut devenir un métier. « *La décision d'embrasser une carrière artistique n'est pas simple à prendre*, pointe Simon Milinkovitch, responsable du pôle formation au CND. *Surtout dans des familles où l'art passe au second plan. Ce programme d'égalité des chances, lancé en 2021 avec le soutien de la fondation d'entreprise Hermès, offre un cocon à des adolescents qui ont des ambitions artistiques.* » Uranie ne sait pas encore si elle deviendra professionnelle. Actuellement en première dans un lycée parisien, elle se renseigne sur les écoles supérieures d'art. « *Pour l'heure, la classe Élan constitue une respiration dans mes années lycée* », conclut-elle.

● Les élèves de la classe Élan se produiront samedi 27 mai à l'occasion de 1 KM de danse (lire ci-contre).

**Uranie Gauillard a intégré la deuxième promotion de la classe Élan du CND, laquelle compte 20 élèves.**



# Les pantins font de la résistance !

## La BIAM est de retour du 11 au 14 mai

**Les marionnettes s'apprêtent à investir Pantin à la faveur du grand retour de la Biennale internationale des arts de la marionnette (Biam), laquelle tournera autour du sport et de la résistance.** De quoi apprécier la créativité, la force et la vitalité d'un art ultra-contemporain. *Anne-Laure Lemancel*

**D**e la relation entre la Biennale internationale des arts de la marionnette (Biam) et la ville, Isabelle Bertola, directrice du théâtre du Mouffetard-Centre national de la marionnette, à l'origine de la manifestation, dit qu'il s'agit d'un « *partenariat fructueux qui dure depuis 2005* ». Ainsi, cette année encore, Pantin recevra, du 11 au 14 mai, cinq spectacles joués salle Jacques-Brel, à la Nef, au théâtre du Fil de l'eau et au Centre national de la danse (CND). Dans le cadre des Olympiades culturelles, quelques petites formes innovantes autour du sport seront même données dans l'espace public. À *vous les studios !* retracera ainsi une course cycliste suivie par deux commentateurs sportifs ; *Podium !* traitera de la guerre acharnée que se livrent les villes pour décrocher l'organisation des JO et *Rebonds* explorera les techniques sportives par le biais des marionnettes.

### La combativité à l'honneur

Au-delà de ces amuse-bouches olympiques, la thématique de cette année creuse surtout l'idée de résistance. « *Nombre de nos spectacles mettent en effet en lumière cette notion, que cela soit autour du rapport femmes-hommes ou des problématiques géopolitiques et historiques*, précise Isabelle Bertola. *Joué au théâtre du Fil de l'eau les 11 et 12 mai, Move on over or we'll move on over you du Collectif F71 racontera, par exemple, l'épopée des Black Panthers. Notre fil rouge demeure cette combativité.* »

Au côté des inédits, *Birdie*, abordant la crise des migrants (les 13 et 14 au théâtre du Fil de l'eau), et *Yuto et l'arbre*, l'histoire d'une amitié écologique (les 12 et 13 à La Nef), *Il canto della caduta*, le deuxième volet du



**Pour la compagnie Les Maladroits, « Les objets restent nos pinceaux avec lesquels nous donnons vie à nos paysages ».**

triptyque de la très engagée Marta Cusunà (les 13 et 14, salle Jacques-Brel) explorera l'engagement des femmes dans la société.

### Virtuosité des objets

Les 11 et 12 mai se tiendra enfin, au CND, ce formidable spectacle, *Joueurs* de la Compagnie nantaise Les Maladroits, à l'origine d'un théâtre d'objets virtuose inspiré des manipulations de la mythique compagnie Royal de Luxe.

Dans cette pièce, deux amis, Thomas le Français et Youssef le Palestinien, revivent un voyage effectué ensemble en Palestine. Avec des matériaux de construction et des objets du quotidien, ils rejouent l'aventure de leur amitié au cœur de la grande histoire du conflit israélo-palestinien. « *Nous éprouvons la nécessité de témoigner de ces questions*

*de territoire et de colonisation*, éclaire Benjamin Ducasse, coresponsable artistique des Maladroits. *Nous quatre, membres de la compagnie, sommes nés en 1987 et avons été fortement marqués par la première intifada et l'assassinat d'Yitzhak Rabin. Grâce aux objets – théières, petites voitures... –, nous pouvons aborder ce sujet difficile. Leur caractère banal permet à nos spectateurs d'accepter la mort, la violence, les ségrégations... »*

Ce spectacle documentaire ultra-contemporain, vient, comme d'autres, témoigner de l'extraordinaire vitalité d'un art désormais reconnu par le ministère de la Culture.

● **Biam**  
Du 10 mai au 4 juin dans toute l'Île-de-France et du 11 au 14 mai à Pantin. Programmation complète : [lemouffetard.com](http://lemouffetard.com).

## Hommage à Jean-Louis Heckel

**Un maître de la marionnette, Pantinois d'adoption et capitaine de la Nef, s'en est allé le 5 janvier. Portrait posthume de Jean-Louis Heckel.** *Anne-Laure Lemancel*



**J**eudi 5 janvier, disparaissait, à l'âge de 69 ans, une figure de la marionnette. Alsacien d'origine et Pantinois d'adoption, Jean-Louis Heckel était un comédien et un metteur en scène au talent visionnaire et au cœur énorme. Son art, il n'eut de cesse de le décloisonner et de lui redonner une digne dramaturgie. Entre la « matière », riche de ses propres exigences, et le jeu d'acteur, il percevait le même souffle, la même humanité.

### Faiseur d'utopies

Formé aux ateliers d'Antoine Vitez et à l'école Jacques-Lecoq, il intègre d'abord la compagnie Philippe Genty avec laquelle il tourne dans le monde entier. Sous l'égide de Jean-Louis Barrault, il joue au théâtre du Rond-Point, avant de créer, en 1986, le Nada Théâtre. Responsable pédagogique de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, de 2004 à 2014, il fonde, en 2007, dans une ex-briqueterie pantinoise, la Nef. Sa Manufacture d'utopies, comme il la désignait, reste, aujourd'hui encore, un laboratoire de création foisonnant.

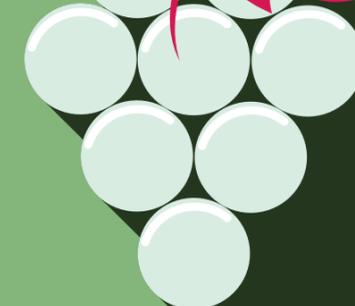
### Un humanisme fédérateur

Dès son ouverture, des marginaux et doux dingues s'y réfugient pour donner corps à leurs rêves. Sur ce royaume, Jean-Louis Heckel régnait en vieux loup de mer avec cette condition de survie, la poésie, et sa façon si particulière de transcender le quotidien. « *Ce fédérateur, grand improvisateur, tentait, inventait, essayait, mixait, sautait dans le vide et se raccrochait aux nuages. Avec une sincérité sans faille, cet humaniste nous mettait en appétit...* », se souvient la marionnettiste Pascale Blaison.

ville de  
**Pantin**

Salon  
des vins bio,  
biodynamiques...

**Pantin**  
boit  
**Bio**



**sam. 3**  
11h > 20h

**dim. 4**  
11h > 18h

**juin**

Parvis du théâtre  
du Fil de l'eau



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

[pantin.fr](http://pantin.fr)



# Des objets à soi offerts à tous les Pantinois

## Premier Prix Sheds de l'art contemporain

Depuis le 20 avril, sept artistes œuvrant à Pantin présentent aux Sheds, le centre municipal d'art contemporain, leur travail dans le cadre de l'exposition Des objets à soi. **Le 3 juin, après le vote des visiteurs, le premier Prix Sheds de l'art contemporain sera remis à l'un d'entre eux à l'occasion de la Nuit blanche.** Présentation de la démarche et des candidats en lice. **Guillaume Gesret**

**P**our la première édition du Prix Sheds de l'art contemporain, les organisateurs ont reçu 93 candidatures en provenance d'artistes habitant ou travaillant à Pantin. Un jury, composé de professionnels du monde de l'art, de Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée aux Cultures, aux Mémoires et aux Patrimoines, et d'une habituée de l'artothèque, a ensuite retenu sept finalistes.

Âgés de 26 à 39 ans, ces artistes professionnels réalisent des sculptures, des vidéos ou encore des œuvres picturales. « Je me félicite de la qualité et de la diversité de leurs propositions », indique Charline Nicolas. Ce prix est une manière de reconnaître le dynamisme de la création artistique pantinoise. À travers cette distinction, nous donnons à voir la place importante qu'occupent les artistes dans notre ville. »

### Exposition et médiation

En mars, Margot Rouas et Sarah Nasla, le duo de commissaires de l'exposition, se sont rendues dans l'atelier de chacun des candidats sélectionnés afin d'échanger avec eux et de trouver un fil rouge pour la présentation de leurs œuvres. « Nous nous sommes aperçues que la question de l'objet revenait dans leurs créations », expliquent-elles. Nous avons donc appelé l'exposition Des objets à soi, en référence au livre de Virginia Woolf, Une Chambre à soi. »

Depuis le 20 avril, les Pantinois ont la possibilité de découvrir l'exposition et de participer à des ateliers pour mieux comprendre la démarche des artistes, lesquels proposent des rencontres s'adressant tantôt aux enfants, tantôt aux adultes.

### Des univers multiples

À l'issue de cette plongée dans des univers très différents, guidés par des cartels et des fiches de jeu, les visiteurs sont invités à voter pour leur artiste préféré, via deux bornes électroniques spécialement installées. « Depuis l'ouverture des Sheds, nous souhaitons que les habitants s'approprient cet espace, précise Charline Nicolas. Leur permettre de se prononcer et de choisir le lauréat, c'est aussi une manière de leur dire qu'ils sont légitimes pour s'exprimer au sujet d'une œuvre artistique. »

Le nom du lauréat sera dévoilé samedi 3 juin à l'occasion de la Nuit blanche. Ce dernier se verra doté de 2 500 euros et l'une de ses œuvres intégrera le Fonds municipal d'art contemporain. De son côté, le groupe du soutien scolaire de la maison de quartier des Quatre-Chemins décernera le Prix des enfants.

● **Des objets à soi**  
Exposition jusqu'au samedi 3 juin, du mercredi au vendredi, de 14.00 à 18.00, et le samedi de 14.00 à 19.00.  
Vote jusqu'au vendredi 2 juin.  
Les Sheds : 45, rue Gabrielle-Josserand. Entrée libre.

### Jessica Lajard

#### Sculpter le désir

Ses sculptures offrent de nouvelles illustrations du corps, du désir et de la jouissance. « Des représentations éloignées des images façonnées par la publicité ou le cinéma hollywoodien », résume Jessica Lajard. Avec la pièce qu'elle expose aux Sheds, l'artiste revisite un corps de femme en exagérant la tension entre le féminin et le masculin. « Aujourd'hui, les luttes féministes et queer font apparaître de nouvelles possibilités. Nous avons le choix de nous approprier notre corps, d'en faire une matière malléable puisqu'il est devenu le lieu de nouveaux imaginaires », explique celle qui enseigne l'histoire de l'art à l'université d'Amiens. « L'ouverture des Sheds et la création de l'artothèque sont des signaux forts de la démocratisation culturelle. Ils font en effet en sorte que l'art contemporain ne soit pas coupé du monde », conclut-elle.

● Instagram : [jessica.lajard](#)



### Alexandre Bavard

#### De la rue à la galerie d'art

Dans le monde du graffiti, il est connu sous le nom de Mosa, un « blaze » qu'il a tagué un peu partout dans Paris. Mais Alexandre Bavard est aussi passé par l'école Boule et les Beaux-Arts de Lyon où il a appris à maîtriser les techniques de la vidéo, de la sculpture et de la peinture. Une formation qui lui a ouvert les portes des galeries d'art contemporain du monde entier, lesquelles exposent son travail inspiré de la rue. Le trentenaire s'est installé il y a dix ans dans un atelier implanté au sein de l'ancien bâtiment de la Sernam, jouxtant le faisceau de voies ferrées des Quatre-Chemins. « Pantin est un territoire en transition qui m'inspire », explique-t-il. On y trouve des espaces pas encore gentrifiés et des terrains vagues. » Aux Sheds, l'artiste expose d'ailleurs une toile qu'il a conçue en utilisant des mauvaises herbes cueillies dans l'un d'entre eux.

● Instagram : [87mosa87](#)

### Jérémy Berton

#### Matériaux à réflexion

Il se définit comme un sculpteur, questionnant le réel et ses représentations. Jérémy Berton a cofondé l'atelier Entre deux à Pantin en sortant des Beaux-Arts de Paris en 2011. À 36 ans, il utilise une large gamme de matériaux pour concevoir des pièces incarnant une réflexion sur la société. « En ce moment, je m'intéresse aux représentations du champ économique et au rapport de notre société au capitalisme. » L'œuvre qu'il a soumise au jury du Prix Sheds de l'art contemporain représente un camion de transport de fonds miniature sur lequel est posée une main pleine de diamants. Dans son travail, l'ironie et l'ambivalence ne sont jamais bien loin. Devenu professeur aux Beaux-Arts de Paris, Jérémy Berton se réjouit de présenter ses réalisations aux Pantinois et notamment aux habitants qui n'appartiennent pas au « petit cercle » de l'art contemporain.

● Instagram : [jeremy.berton](#)



### Aïda Bruyère

#### Féministe post-apocalyptique

Alors qu'elle était étudiante aux Beaux-Arts de Paris, Aïda Bruyère dévoilait déjà des œuvres au Palais de Tokyo. Au fil d'installations et d'images imprimées, cette jeune femme de 27 ans détourne les codes de la beauté féminine et revendique des positions radicales. Dans une ambiance post-apocalyptique, Aïda Bruyère fait en effet surgir de la culture populaire les éléments d'une « artillerie guerrière féminine ». Pour le Prix Sheds de l'art contemporain, elle a conçu une série de peintures sur pull-over évoquant le corps des femmes, les ongles et le maquillage.

Issue de la culture du fanzine, elle s'attache à désacraliser l'œuvre d'art en assumant une « esthétique de la débrouillardise ». Installée depuis septembre dans les locaux d'Artagon, l'artiste se réjouit des rencontres qu'elle a faites dans ce temple de la scène artistique émergente mis à disposition par la ville.

● Instagram : [aida.bruyere](#)

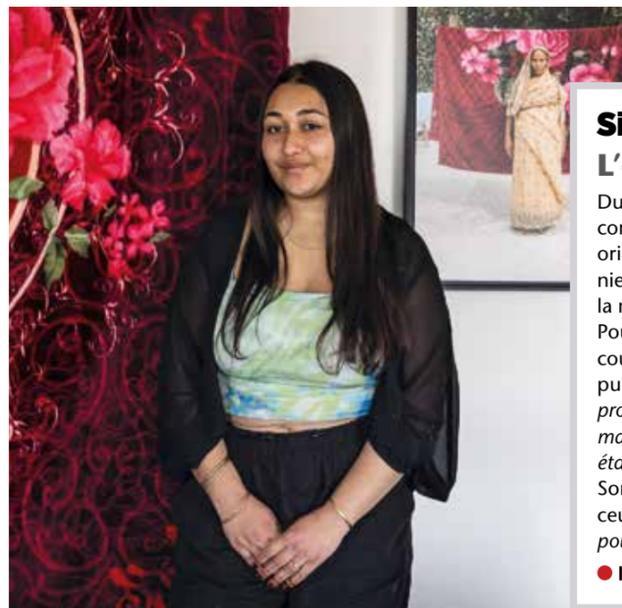




**Antoine Liebaert**  
La gentrification en question

Parti du dessin et de la gravure, Antoine Liebaert s'est tourné vers la sculpture pour conquérir l'espace. Formé aux Beaux-Arts de Paris et marqué par une expérience à Pékin, cet artiste de 36 ans interroge la place des artistes dans notre société. Ainsi, il n'hésite pas à intervenir en prison ou dans des centres hébergeant des personnes handicapées pour se confronter aux marges. À travers la statuette baptisée *Agent gentryficateur* qu'il expose actuellement aux Sheds, Antoine Liebaert pose, par exemple, la question de l'impact de l'artiste sur le territoire. Celui qui vit à Montreuil et travaille à Pantin constate que ces deux villes se gentrifient à mesure que les artistes s'y installent, alors même que ces derniers ne cessent de dénoncer et de regretter cet embourgeoisement. « *L'auto-dérision et l'auto-critique font partie de mon travail* », conclut-il.

● Instagram : [antoine.liebaert](#)



**Silina Syan**  
L'entre-deux culturel

Du haut de ses 26 ans, la plus jeune artiste concourant au Prix Sheds de l'art contemporain se présente comme photographe et vidéaste. Avec un père originaire du Bangladesh et une mère française ayant des racines arméniennes, Silina Syan se réapproprie les récits de sa famille pour se pencher sur la notion d'hybridité culturelle. Pour l'exposition *Des Objets à soi*, elle propose le film du mariage de son cousin, tourné l'été dernier à Pantin. Une union qui s'est jouée à distance puisque la mariée vit encore au Bangladesh. « *Grâce à WhatsApp et à un rétro-projecteur, les invités voyaient la mariée en vidéo. J'ai fini par comprendre qu'elle était au bout du fil, le téléphone était posé sur une table...* » Son œuvre, qui parle de l'exil et de l'entre-deux culturel, se veut à la portée de ceux qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les galeries d'art. « *C'est important pour moi que mon travail soit compris par tout le monde.* »

● Instagram : [silinasyan](#)

**Elsa Fauconnet**  
Les mondes fantasmés

Dans ses films expérimentaux et ses installations, cette artiste passée par les Beaux-Arts de Paris perturbe le réel en mettant en scène des mondes fantasmés. « *J'aime raconter des histoires. Pour cela, je mélange objets du réel et fictions loufoques.* » Dans l'œuvre qu'elle présente aux Sheds, Elsa Fauconnet combine les téléphones portables et les réalités surnaturelles avec, pour but, de transformer nos outils de télécommunication en une fabrique à fantômes.

Travaillant à Pantin depuis neuf ans, cette femme de 38 ans a connu l'atelier ChezKit avant de poser ses valises chez son voisin, l'Entre deux. Soucieuse de briser les hiérarchies entre les artistes et les amateurs, Elsa Fauconnet enseigne la peinture, la gravure et le dessin à des enfants et des adultes d'Aubervilliers et de Juvisy-sur-Orge. « *Je suis attachée à la notion d'éducation populaire. Le projet des Sheds ne peut donc que me plaire !* »

● Instagram : [elsafauconnet](#)



Le maire et les adjoint(e)s



**Bertrand Kern**  
Maire.  
Conseiller métropolitain et territorial.  
☎ 01 49 15 45 86



**Mathieu Monot**  
1<sup>er</sup> adjoint  
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. ☎ 01 49 15 45 86



**Mirjam Rudin**  
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.  
☎ 01 49 15 39 38



**Hervé Zantman**  
Vie scolaire.  
☎ 01 49 15 39 59



**Nadine Castillou**  
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.  
☎ 01 49 15 39 59



**Salim Didane**  
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.  
☎ 01 49 15 39 38



**Leïla Slimane**  
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.  
☎ 01 49 15 39 59



**Vincent Loiseau**  
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.  
Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 45 86



**Emma Gonzalez-Suarez**  
Logement.  
☎ 01 49 15 45 86



**Rida Bennedjima**  
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.  
☎ 01 49 15 39 59



**Alice Nicolle**  
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.  
Conseillère territoriale.  
☎ 01 49 15 39 38



**François Birbès**  
Quartier des Quatre-Chemins  
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.  
☎ 01 49 15 45 86



**Françoise Kern**  
Tranquillité publique et Sérénité urbaine  
Conseillère territoriale.  
☎ 01 49 15 45 86



**Nacime Amimar**  
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.  
☎ 01 49 15 39 38



**Charline Nicolas**  
Cultures, Mémoires et Patrimoines.  
☎ 01 49 15 39 59



**Bruno Carrère**  
Actions sociales et solidaires.  
☎ 01 49 15 39 38



**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.  
☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

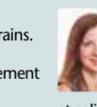
Les autres conseiller(e)s de la majorité



**Zora Zemma**  
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.  
☎ 01 49 15 39 38



**Julie Rosenczweig**  
Qualité des marchés forains.  
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.  
☎ 01 49 15 39 38



**Nathalie Berlu**  
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.  
☎ 01 49 15 45 86



**Christine Lehembre**



**Pierre-Dominique Pausiclé**



**Nadia Azoug**  
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



**Philippe Lebeau**  
Santé et Handicap.  
☎ 01 49 15 39 38



**Augustin Ignacio-Pinto**  
Co-construction et Interpellation citoyenne.  
☎ 01 49 15 39 38



**Hawa Touré**  
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.  
☎ 01 49 15 39 59



**Abel Badji**  
Sports et Relations avec les clubs sportifs.  
☎ 01 49 15 39 59



**Leïla Bedja**



**Frank Tikry**



**Delphine Cammal**



**Pierric Amella**  
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.  
Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 39 38



**Élodie Salmon**  
Jeunesse.  
☎ 01 49 15 39 59



**Marc Langlade**  
Centres de loisirs.  
☎ 01 49 15 39 59



**Rui Wang**  
Stationnement et Centre de supervision urbain.  
☎ 01 49 15 45 86



**Méлина Pelé**



**Antoine Bargas**



**Antoinette Lorange**

La France insoumise  
Pouvoir vivre à Pantin



**Nadège Abomangoli**  
Conseillère territoriale.



**Fabrice Torro**



**Samir Amziane**



**Catherine Clément**

Groupe En avant Pantin !



**Fabienne Jolles**



**Jean-Luc François**



**Geoffrey Carvalho**



**Yazid Arifi**  
Nous sommes Pantin



**Patrice Bessac**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



**Mathieu Monot et Nadia Azoug**  
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



**Bastien Lachaud**  
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin  
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

Le Président de la République a décidé de promulguer la réforme des retraites.

Pourtant, chaque semaine, depuis trois mois, des manifestations mobilisent des millions de Français dans la capitale et en région. Les Pantinoises et les Pantinois ne font pas exception et se sont massivement mobilisés contre cette réforme injuste et illégitime.

Si le Conseil constitutionnel ne l'a pas invalidée, il n'en demeure pas moins que cette réforme, à l'origine d'une des crises sociales et démocratiques les plus graves que notre pays ait connue depuis des décennies, est mauvaise.

Les élus socialistes et apparentés continuent d'en demander le retrait.

C'est pourquoi nous soutenons la proposition de loi d'abrogation de la réforme des retraites déposée par les députés socialistes, qui vise à supprimer son article 7, c'est-à-dire le report de l'âge légal de départ à la retraite de 62 à 64 ans, et l'accélération de la hausse de la durée de cotisation.

Nous soutenons également la seconde rédaction de la demande de référendum d'initiative partagée (RIP), qui n'a pas encore fait l'objet d'une décision du Conseil constitutionnel, et qui doit permettre de s'en remettre au peuple pour trancher cette question.

Retirer cette réforme et donner la parole au peuple sont les seules solutions pour sortir de l'impasse dans laquelle le Président a précipité le pays.

**Marc Langlade**  
Président de groupe

**Groupe Écologistes et Solidaires**

Square Forceval :

La mobilisation continue !

La ville de Paris a un peu trop tendance à déconsidérer ses quartiers Nord-Est et nos communes. Voilà qu'après avoir eu à accueillir, pendant un an et sans aucun moyen dédié par l'État, de nombreuses personnes consommatrices de crack, voilà qu'après que l'État français, par le ministre de l'Intérieur, nous a imposé une expérience traumatisante, sans concertation ni accompagnement, la ville de Paris décide de transformer le square Forceval en un parc funéraire. Il serait doté de quatre fours de crémation. Le projet a beau se dire écoresponsable, avec 4 000 crémations par an, ce sont nos enfants et les habitants de nos quartiers qui vont respirer les particules rejetées et le lot de voitures qui viendront sur place chaque jour.

Pourquoi à nouveau à proximité du 93 ? Alors qu'il y a déjà un crématorium dans l'Est de Paris, au Père Lachaise, les manques et les besoins en crémation sont à envisager dans le sud-ouest parisien pour équilibrer l'offre.

À l'initiative des écologistes, le Conseil municipal du 16 mars 2023, avec l'ensemble des élus de la majorité, a voté un vœu à l'unanimité. En effet, nous refusons l'abattage de 50 arbres anciens ! Nous exigeons l'arrêt du projet de crématorium ! Nous exigeons l'ouverture d'une concertation avec les riverains les villes concernées pour une utilisation festive, sociale, culturelle du square.

Ensemble, avec les habitant-e-s, avec les associations construisons un futur possible sur ce site. Agissons pour la préservation et l'agrandissement des espaces plantés ! Chaque arbre préservé est une barrière contre les canicules répétées. Agissons pour le développement des liaisons douces : de concert avec de nombreux acteurs citoyens, exigeons la réouverture sécurisée du passage Forceval.

**Groupe Écologistes et solidaires - EELV.**  
**Pierrick Amella, Nacime Amimar, Nadia Azoug, Salim Didane, Augustin Ignacio-Pinto, Alice Nicolle, Mélina Pelé, Mirjam Rudin.**

**Collectif Citoyens Pantin**

Le conseil constitutionnel a validé la plus grande partie de la loi en repoussant l'âge de départ à la retraite à 64 ans, promulguée coûte que coûte dans la foulée par le Président de la République. Après 3 mois de mobilisation historique contre cette réforme des retraites, le président et son gouvernement ont décidé de rester indifférents, méprisants, à l'égard de ses concitoyen.ne.s qui, dans leur grande majorité, étaient opposé.e.s à ce projet injuste. Impactant les plus précaires notamment les femmes et les seniors. Pourtant d'autres solutions existent avec en plus du progrès social. Si le salaire des femmes est en moyenne inférieur de 22 % à celui des hommes, leurs pensions sont inférieures de 40 %. Et bien l'égalité Homme-Femme permettrait d'augmenter les cotisations et d'alimenter en partie les finances retraite. Sur les seniors, près de la moitié d'entre eux sont déjà sans emploi avant même la retraite. Le report de 2 ans de l'âge légal de leur départ en retraite est une double peine. Selon les économistes une hausse de 10 points du taux d'emploi des 55-64 ans permettrait d'équilibrer les comptes du système de retraite sans toucher à l'âge légal.

Sur l'égalité H/F, en 2023 la municipalité en fait sa priorité par la mise en place d'un plan ambitieux où le symbole de Pantin E a parfois médiatiquement éclipsé les actions concrètes. Et concernant le taux d'emploi, le dispositif PLIE sur la ville permet aux seniors éloignés de l'emploi d'être accompagnés vers le marché du travail avec de bons résultats. Loin d'être une réforme sociale ou économique, celle-ci est politique. Une réforme de « perlimpinpin » soi-disant nécessaire qui rappelle la fameuse expression publicitaire : « *Alors la marotte, elle met le chocolat dans le papier d'alu - Mais bien sûr.* »

**Rida Bennedjima,**  
président du Collectif  
Citoyens Pantin

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

Retraite à 64 ans, régression sociale, autoritarisme : c'est toujours non !

Cela fait maintenant trois mois que le peuple tout entier est debout pour refuser la réforme des retraites voulue par le président Emmanuel Macron et la première ministre Elizabeth Borne. 13 journées de mobilisation nationale, des milliers de mouvements de grèves, des millions de travailleurs et de travailleuses, de retraité-es, de jeunes, dans les manifestations. C'est le plus grand mouvement social depuis mai 1968.

Refusant d'écouter, le président s'enferme toujours dans le mépris et s'obstine à passer en force : une procédure antidémocratique pour tordre le bras du parlement (articles 47.1 et 49.3), la répression policière violente contre les manifestants et les grévistes, une tentative infâme de faire diversion en reprenant les thèmes de l'extrême-droite et en attisant le racisme et le mépris de classe. Cette inquiétante dérive autoritaire met en danger la République, fracture notre peuple, et abîme l'image de notre pays à l'étranger.

Mais notre détermination demeure intacte. Plus de 90 % des actifs continuent de refuser la réforme. L'ensemble des syndicats s'y opposent toujours. Tous les jours, les actions de protestations se poursuivent. Ce 1er mai, une marée populaire déferlera à l'appel des syndicats pour dire non à la régression sociale. La bataille n'est pas terminée. Et pour barrer la route aux prochains projets destructeurs de Macron (nouvelle « loi travail », nouvelle « loi immigration », réforme des institutions), il faudra plus que jamais continuer la lutte. Avec La France insoumise, nous continuerons comme nous l'avons fait à Pantin aux côtés de la gauche et des syndicats, à y prendre notre part, pour construire un avenir meilleur pour toutes et tous.

**La France insoumise - Pouvoir vivre à Pantin**

**Parti communiste français**

Pour les retraites comme pour les 4 chemins, la lutte continue !

Le verdict est tombé : La réforme des retraites a été en grande partie acceptée par le conseil constitutionnel, et Emmanuel Macron s'est empressé de promulguer cette loi, dans la nuit, contre l'avis d'une grande majorité de la population en France, et contre les organisations syndicales mobilisées.

Le combat continue, pour notre modèle social, mais aussi pour la démocratie dans notre pays. Les multiples initiatives organisées par l'intersyndicale à Pantin et au Pré-Saint-Gervais montrent que de nombreuses et nombreux pantinois n'acceptent pas que l'on bafoue l'avis du plus grand nombre. Cette brutalité du pouvoir, ce mépris caractérisé ne peuvent être la manière dont on gouverne le pays sur les prochaines années. Restons mobilisés, pour les retraites comme pour les 4 chemins ! Après le crack, un nouveau projet revient pour la porte de Villette, celui d'installer un crématorium sur la place, entraînant au passage l'abattage de 50 arbres. Les habitants se sont mobilisés pour protéger cet espace et pour demander d'être intégrés à un vrai projet d'avenir pour leur quartier.

La porte de la Villette ne peut plus être la zone réservée de tout ce qui n'est pas désiré à Paris, au mépris de l'avis des habitants, mais également de ceux des maires de Pantin et d'Aubervilliers. Trois villes sont directement concernées, et c'est à trois que l'on doit décider ensemble de ce que l'on veut faire pour améliorer la vie dans ce quartier commun. Battons nous pour l'avenir de notre ville et de notre modèle social !

**Les élus communistes de Pantin.**

**Nous sommes Pantin**

Texte non parvenu

**En avant Pantin !**

Préservez notre patrimoine !



L'inauguration de la rénovation de l'église de Pantin a été un moment fort dans la vie de notre commune et cet événement unique a rassemblé de nombreux Pantinois, de tous les horizons, qui ont un attachement avec l'histoire de Pantin.

Ce chantier du plus ancien édifice de notre ville, a été possible grâce aux aides financières de différents partenaires et notamment de la Région Île-de-France qui a une politique ambitieuse pour aider les collectivités à rénover les biens patrimoniaux.

Après la rénovation de la mairie, la Région dont je suis le représentant local, a été un partenaire indispensable pour la rénovation de l'église et elle a permis le classement au patrimoine d'intérêt régional de nombreux sites patrimoniaux Pantinois tels que la serre du Parc Stalingrad, la gare de Pantin, l'ancienne distillerie et la résidence Victor Hugo.

Aussi, j'invite la municipalité à aller plus loin dans la préservation de notre patrimoine en lançant la rénovation de la « Folie de Pantin » qui est le deuxième bâtiment le plus ancien de Pantin et celle de l'école Meuhl qui a aussi bénéficié d'une aide régionale pour les futurs travaux. Préserver notre patrimoine, c'est aussi participer à la préservation de nos espaces verts et il est temps d'aborder l'avenir en ayant le courage d'en finir avec la bétonisation et de rendre Pantin à la nature. Cependant, ce n'est pas le chemin emprunté par la commune avec la construction prochaine de 1500 logements et des centaines de mètres carrés de bureaux dans le futur quartier entre la gare et les 4 Chemins. Je m'y oppose face à la majorité municipale qui se revendique pourtant d'une gauche écologiste (NUPES-PS-EELV) et je vous proposerai dans les semaines à venir un projet alternatif pour une ville fière de son histoire, plus verte, plus écologique et plus respirable.

Vous pouvez compter sur ma détermination pour préserver notre patrimoine, défendre des projets durables pour améliorer les services publics et développer les espaces de respiration.

**Geoffrey Carvalhinho**  
Conseiller régional  
Élu de Pantin



# VOUS LES TROUVEZ BEAUX ?

**NOUS AUSSI !**

**RESPECTER LE TRAVAIL** DES AGENTS DE PROPRETÉ, **C'EST ESSENTIEL.**



SCANNEZ-MOI  
POUR DÉCOUVRIR  
L'EXPOSITION